

VSD

Formule 1
**LE RETOUR
EN FORCE DES
FRANÇAIS**

Surf
**NOUVELLE
VAGUE AUX
PHILIPPINES**



Johnny **SA PROMESSE À JADE ET JOY**

Révélation sur un testament
controversé. Mise au point et coup
de gueule de son biographe.

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2117 - F: 2,70 €



2,70 € N°2117 - DU 22 AU 28 MARS 2018 **VSD.FR**

TALIKA PARIS

DEPUIS 1948

*Nuit après nuit,
votre regard rajeunit.*



► **EYE DREAM®**
CRÈME-MASQUE DE NUIT
POUR LE CONTOUR DES YEUX

Dès 28 jours*, le regard est

décongestionné **85%**, rajeuni **86%**, lissé **87%**

SEPHORA, PHARMACIES,
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

www.talika.com

*Test de satisfaction - 29 volontaires - % exprimés.

Éditorial



Despote
pas éclairé

Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Cet aphorisme de Winston Churchill est probablement aussi connu que ses saillies humoristiques au vitriol : « Personne ne prétend que la démocratie est parfaite ou omnisciente. On a en effet pu dire qu'elle était la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées au fil du temps. » La formule, prononcée le 11 novembre 1947, devant les Communes, entend alors dénoncer la tentation de limiter les droits du Parlement. Samedi 3 mars 2018, Nicolas Sarkozy s'exprime à Abu Dhabi devant un parterre de cent cinquante décideurs. Thème de la conférence rémunérée : « les grands leaders ». Et l'ancien président d'affirmer, à une assistance médusée, que les grands dirigeants actuels se nomment Xi Jinping, le numéro 1 chinois, Vladimir Poutine, au Kremlin depuis dix-huit ans, réélu dimanche pour un quatrième mandat de six ans, ou encore Mohamed Ben Salman, souverain tout-puissant d'Arabie saoudite. En Occident, selon l'ancien locataire de l'Élysée, les grandes figures d'hier comme de Gaulle et Churchill ont disparu depuis longtemps. La raison ? « Les démocraties détruisent tous les leaderships [...] Les démocraties sont devenues un champ de bataille où chaque heure est utilisée par tout le monde, réseaux sociaux et autres pour détruire celui qui est en place. [...] C'est ce qui fait que, aujourd'hui, les grands leaders du monde sont issus de pays qui ne sont pas de grandes démocraties. » Il paraît que Kim Jong-un, Raul Castro et Recep Tayyip Erdogan approuvent... Ces propos, audacieux et contestables, justifient de fait les régimes dits « forts », autocratiques, autoritaires, qui ont tendance à pulluler. Plus de leadership en Occident ? Peut-être, mais il reste la liberté d'expression et François Mitterrand le disait : « La démocratie, c'est aussi le droit institutionnel de dire des bêtises. »



64 AUX PHILIPPINES, SUR DES SPOTS RÊVÉS
UNE MÈRE ET SA FILLE, SURFEUSES, NOUS GUIDENT

SOMMAIRE

- 4 SIGNÉ GOUBELLE**
L'actualité en dessin
- 6 BRÈVES PEOPLE**
- 7 INSTAGRAM**
La NRA et ses armes dans le viseur
- 8 EN COUVERTURE**
« Un testament mûri de longue date. » Trois mois après la disparition de Johnny, son ami et biographe, Gilles Lhote, s'insurge
- 14 REPORTAGE**
Remettre le pied à l'étrier. Nous avons suivi un stage d'équitation adaptée, destiné aux soldats blessés
- 18 ENQUÊTE**
Maldives, l'enfer du décor : derrière la carte postale, une dictature en état d'urgence
- 22 POLITIQUE**
La République en rap. Jean-François Cesarini, nouveau député de Vaucluse, veut dépoussiérer l'Assemblée
- 26 FORMULE 1**
La France en pole. Avec trois pilotes tricolores, Renault et le GP national, le championnat sera teinté de bleu, blanc, rouge
- 32 C'EST DIT**
Franz-Olivier Giesbert : « Cessons d'infantiliser le lecteur »
- 36 HISTOIRES INSOLITES**
Les militaires, cracheurs de feu
- 38 GRAND ANGLE**
Ukraine 2014-2018 : guerre de tranchées. Édouard Elias a photographié, à l'ancienne, les deux fronts de ce conflit
- 47 J'AI TESTÉ**
Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...
- 50 SPÉCIAL NOMADES**
Le sens de la vadrouille. Ils sont de plus en plus à envisager la vie en itinérant. Reportage
- 54 TRI SÉLECTIF**
Le kit voyageur
- 56 FOOD**
Globe cooker. Un couple d'aventuriers a fait un tour du monde à vélo. Recettes et astuces pour se préparer à manger lors d'un tel périple
- 62 MOTEUR**
L'aventure en mode routard, avec le très cool van aménagé Citroën Space Tourer
- 64 ADRÉNALINE**
Vagues de plaisir. Découverte des Philippines, petit paradis de la glisse, avec une mère et sa fille, toutes deux surfeuses
- 71 POP CULTURE**
Enquête sur le plateau de Capitaine Marleau, qui cumule des records d'audience
- 74 BOUILLON DE CULTURE**
Eddy de Pretto, révélation d'un chanteur
- 76 ÉCRAN TOTAL**
Sortie d'un livre palpitant sur le tournage dantesque du film *Sorcerer*
- 78 MOTS FLÉCHÉS**
- 82 PREMIÈRE PAGE**
Nicolas Rey à confesse dans *Dos au mur*.

2117

DU 22 AU 28 MARS 2018

38 La guerre en Ukraine, des photos chocs



71 Corinne Masiero, bon capitaine Marleau



22 Cesarini, un député détonnant



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



26 La formule 1 se met à l'heure française



CONTRÔLE RENFORCÉ DES CHÔMEURS



OPTICALDISCOUNT.



JEU CONCOURS

DU 10 MARS
AU 30 AVRIL

GAGNEZ
**1 VOYAGE
À MARRAKECH**
POUR 2 PERSONNES
GRÂCE À
L'OFFRE IDEM*

L'OPTICIEN QUI VOUS MARQUE



TROUVER L'UN DE NOS 180 MAGASINS SUR
OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM

* Extrait du règlement du Jeu « ENVOLEZ-VOUS À MARRAKECH GRÂCE À L'OFFRE IDEM », organisé par OPTICAL FINANCE du 10 mars au 30 avril 2018, au sein des magasins OPTICAL DISCOUNT participants de France métropolitaine. Jeu avec obligation d'achat. Pour toute souscription à l'offre IDEM (offre Club OD) pour un montant d'achat minimum de 400€ TTC, le client a la possibilité, en remplissant le formulaire mis à sa disposition, de participer au grand tirage au sort pour tenter de remporter un voyage à Marrakech pour 2 personnes. Jeu valable uniquement pour les porteurs de la carte Club OD. Dotations pour le gagnant tiré au sort le 2 mai 2018 : 1 séjour à Marrakech pour 2 personnes 5 jours/4 nuits d'une valeur totale de 1000€. Tout participant ne pourra gagner qu'une seule fois. Règlement complet accessible sur le site www.opticaldiscount.com et en magasin et pouvant être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande en écrivant à : OPTICAL FINANCE 42 rue Curial 75019 Paris ou par email : contact@opticaldiscount.com



Depardieu fan de Poutine

Seul l'isoloir pourrait en attester, mais il est plus que probable que c'est pour le candidat sortant que Gérard Depardieu a voté, dimanche dernier, à la présidentielle russe. Et ainsi participé au très large plébiscite (76,58 %) de Vladimir Poutine qui, du coup, rempile pour six ans au Kremlin. Et vous savez quoi ? Gégé n'a même pas eu besoin de prendre l'avion : c'est à l'ambassade de Russie à Paris, en bordure du bois de Boulogne, qu'il est allé voter, d'un coup de scooter. Avant de rejoindre le Salon du livre pour y dédicacer *Monstre*.

Trois générations de Kardashian



Attention : vous avez devant vous 182 ans de dames Kardashian et, pour l'occasion, en blond platine. Soit Kim, la fille, Kris, la mère, et Mary Jo, la grand-mère. Et, contre toute attente, c'est bien cette dernière (82 printemps, à g.) qui semble encore la plus fraîche, la moins rapiécée. Un comble !

Oups!

Potins de stars

De bière et d'eau fraîche. Stout pour le prince et, grossesse oblige, verre d'eau pour la princesse. Samedi dernier, le duc et la duchesse de Cambridge ont célébré de concert la Saint-Patrick à l'issue d'une grande parade dans l'ouest de Londres. C'est aux alentours du 23 avril que Kate Middleton devrait accoucher de son troisième enfant. Fille ? Garçon ? Les bookmakers trinquent aussi.



Coup de bambou.



À l'époque de *Délivrance*, dont il vient de présider une projection exceptionnelle à New York, c'est lui-même qui effectuait toutes ses cascades. Quarante-cinq ans plus tard, Burt Reynolds le regrette un peu amèrement car c'est à cause de cela qu'il doit désormais s'aider d'une canne pour se déplacer. « *Le matin, j'y repense... quand j'essaie de sortir du lit.* » Pour le moment, seuls les spectateurs américains pourront le voir dans son dernier film en date, *The Last Movie Star*.



Monaco restauré

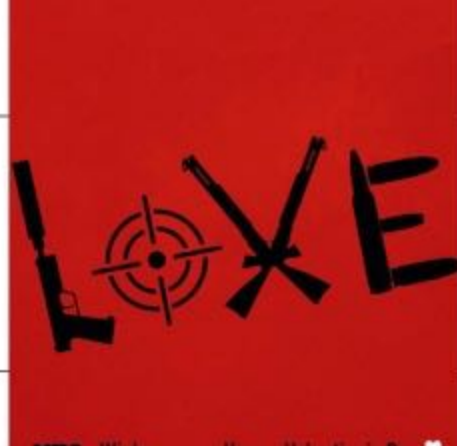
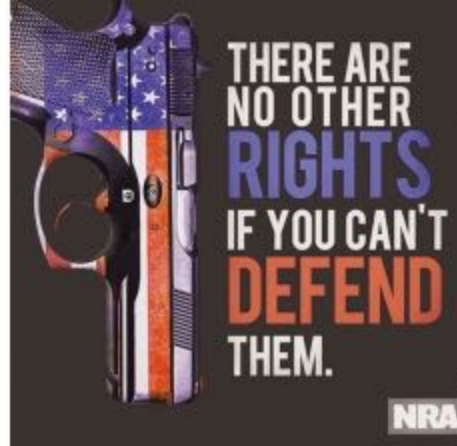
Daniel Ducruet (à g.), viré du Rocher depuis une affaire de couacherie avec Miss seins nus Belgique, face à Stéphanie (à dr.), princesse bafouée (c'était en 1996, déjà). Entre les deux, le fruit de leurs épousailles, Pauline Ducruet, embrasse sa demi-sœur Linoué, avant de s'élancer pour le 28^e Rallye Aïcha des Gazelles. Autre participante de l'épreuve : Jazmin Grace Grimaldi, fille illégitime du prince Albert. Bref, la famille recomposée à la sauce monégasque.



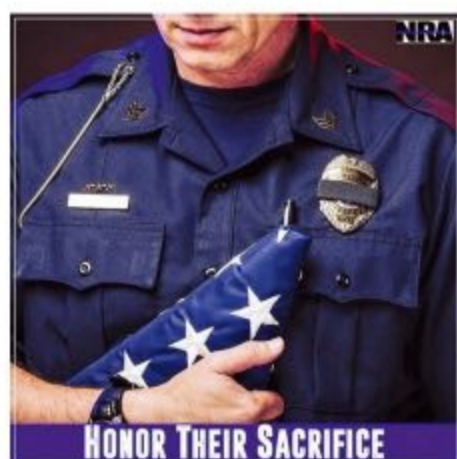
Isabelle Carré fêtée à RTL

Ca aura été la dernière petite célébration avant que RTL ne quitte à jamais son site historique de la rue Bayard pour de bien plus austères locaux, à Neuilly-sur-Seine. Philippe Labro a remis le Grand Prix RTL-Lire à Isabelle Carré pour *Les Rêveurs*, son tout premier et excellent roman. À gauche, Baptiste Liger, rédacteur en chef du magazine *Lire* et, à droite, notre chroniqueur, Bernard Lehut.

PHOTOS : DOMINIQUE BOUTTIN/TASS/ABACA - BRUNO BÉBERT/BESTIMAGE - STORM DEREK/ABACA - ANDREW PARSONS/ABACA - FRED BUKALOISIPA POUR RTL - BESTIMAGE



L'Instagram de
la NRA
@nationalrifleassociation



Les armes dans le viseur

Le 24 mars, des jeunes Américains appellent à manifester. En face, le puissant lobby se défend, jusque sur les réseaux.



Des armes à feu forment le mot amour : le 14 février, la National Rifle Association (NRA) fêtait la Saint-Valentin avec ses 585 000 abonnés Instagram. Le même jour, en Floride, un élève renvoyé de son lycée de Parkland tuait dix-sept personnes au semi-automatique. La dix-huitième fusillade dans un établissement scolaire depuis janvier. Des survivants de cette tuerie ont créé le mouvement Plus jamais, bientôt rejoints par des jeunes de tout le pays. Le 24 mars, ils organisent à Washington la Marche pour nos vies, afin de dénoncer les liens entre le pouvoir, dont le président Trump, et la NRA. Face à leur mobilisation, certaines grandes entreprises ont lâché la NRA. Et la Maison-Blanche a annoncé des mesures (très) timides. Il en faut plus pour ébranler le tout-puissant lobby. Née en 1871, l'association d'amateurs de tir compte aujourd'hui cinq millions d'adhérents. À coups de millions de dollars, l'organisation ne cesse d'étendre son influence en politique et dans les médias. Sur les réseaux sociaux, elle prône ce « droit fondamental » avec des slogans comme : « *Ma mère n'a pas élevé une victime.* »

ANASTASIA SVOBODA



En février 2012,
Johnny, Jade et Joy dégustent
une glace. Six ans plus tard,
ce sont ces deux enfants-là qui
devraient partager avec
leur maman Laetitia la fortune
du chanteur.

A photograph of Johnny Hallyday sitting on a brick ledge against a white wall. He is wearing sunglasses, a red and blue plaid shirt over a black t-shirt, and a necklace with a crucifix. He is holding a white cup of yogurt with a blue spoon. The cup has the text "the yogurt" on it. He has a tattoo on his left forearm and a ring on his finger.

UN TESTAMENT MÛRI DE LONGUE DATE

Trois mois après
la disparition du chanteur,
son ami et biographe
Gilles Lhote pousse un
coup de gueule et l'assure :
Johnny n'a jamais
été manipulé.



ERIC DEMARCO

"MOI AUSSI, J'AI RÉDIGÉ MON TESTAMENT : J'AI DÉCIDÉ DE METTRE LAETICIA ET LES DEUX PETITES À L'ABRI. PRIORITÉ À MA FAMILLE ACTUELLE"

JOHNNY HALLYDAY

En avril 2014, Christian Audigier (au centre) invite la garde rapprochée de Johnny dans son ranch de Topanga Canyon, en Californie : (de g. à dr.) Mamie Rock, Bertrand Lamblot, de Warner, Nathalie, la compagne d'Audigier, Laeticia et Yodelice. C'est à cette époque que Johnny rédige son testament.



Je vais te dire un truc : quand je vois à la télé le nombre de pseudo-biographes et de psychologues de mes deux qui ne l'ont jamais rencontré, je ne reconnais absolument pas le Johnny que j'ai connu. » Il n'est même pas énervé, Gilles Lhote, en ce samedi après-midi, tranquille plutôt (Johnny ne le surnommait pas « Tranquilo » pour rien), il tient simplement à mettre les choses au point et donner sa version des faits. Tels qu'il les a vécus comme biographe* et comme ami pendant de très longues années. Johnny manipulé ? Johnny exploité ? Il n'y croit pas une seconde. « Personne ne lui a jamais rien imposé, personne. » Pour preuve, l'histoire qu'il va nous raconter, une histoire d'amitié entre Johnny et un certain Christian Audigier.

Gilles Lhote. Christian et Johnny se sont rencontrés par la bande de Saint-Tropez à la fin des années quatre-vingt. Jean Roch, le patron des Vip Room, avait demandé à Johnny d'être président du Harley-Davidson Motor Club qu'il venait de créer avec un bar lounge un peu rock'n roll, le Backstage café. Johnny adorait cet endroit, il venait y donner des concerts. Et, dans ce bar, il y avait ce styliste d'Avignon spécialisé dans le jean, Christian Audigier. Johnny et lui, ça matche tout de suite et Audigier est embauché pour décorer les grandes soirées à thème, genre hippie ou cow-boys/indiens que Johnny organise dans sa nouvelle villa, la Lorada. Ils partagent ce même amour de l'Amérique, des bécasses et du rock. Et puis, Christian est parti chercher sa fille à Bali, une période extrêmement dure pour lui.

VSD. Il a fait de la prison, là-bas.

Oui, mais il a réussi à monnayer son départ, est passé par les États-Unis et, après maintes galères, a relancé la marque Von Dutch. À Los Angeles, il a ouvert une boutique sur Melrose. C'est là qu'il a lancé le marketing sauvage : il filait ses casquettes à Britney Spears, à Paris Hilton ou aux Kardashian qui, à l'époque, n'étaient absolument personne. Et c'est là que Johnny l'a retrouvé et ils ne se sont plus quittés. C'est Audigier qui a l'idée de la marque Smet. Moi, c'est le moment aussi où je renoue avec Johnny après quelques années ➔

"QUAND JE SERAI PARTI, RESTEZ PRÈS DE LAETICIA PARCE QU'ELLE VA PRENDRE DES SEAUX DE MERDE SUR LA GUEULE"

JOHNNY HALLYDAY

→ de brouille à cause du père Boudou. Du coup, tout le monde se remet à travailler ensemble. Moi, par exemple, j'écris l'autobiographie d'Audigier, *Mon American Dream*. En 2008, Audigier invite Michael Jackson pour la grande fiesta de ses 50 ans. Johnny, bien entendu, est présent. Ils se voyaient au moins une fois par semaine, sans compter les virées à Las Vegas et à Santa Fe.

C'est à ce moment que Johnny commence à avoir de gros pépins de santé, non ?

Oui. Quand Johnny nous fait son coma, on évite, avec Christian, de traîner du côté du Cedars-Sinai où il est hospitalisé, histoire de se faire voir, comme tout le monde. On préfère communiquer par textos. Et quand il sort, on va le revoir tranquillement car il est très affaibli, Johnny, il est en dépression.

Sale période car, peu de temps après, c'est Audigier qui tombe malade.

Deux ans après, Christian m'appelle : « Écoute, j'ai chopé une forme de leucémie assez spéciale. Je ne sais pas ce qui va se passer mais j'aimerais que tu écrives une suite à *Mon American Dream* pour raconter mon combat. C'est plus du tout la même story : je me bats pour ma vie, là. Je suis en attente d'un donneur pour une transplantation de moelle osseuse. Voilà : je viens de découvrir le pavillon des cancéreux au Cedars-Sinai, tout ça... Avec Fabrice Sopoglian, on va aussi faire un film autour de ça ; ça ne peut que m'aider à me bouger, à continuer à voir des gens. » Quand je suis arrivé à Los Angeles, il commençait à avoir des infections, dont un abcès très mal placé qui l'empêchait de s'asseoir... Néanmoins, ça n'empêche pas Christian de se marier. C'était le samedi 7 mars 2015. Le lendemain, toute la famille Hallyday vient lui rendre visite : Johnny, Laeticia, les filles et Mamie Rock. Il y a aussi François Girbaud, qui connaît Johnny depuis le Golf Drouot. Bref, tout le monde est en terrain de connaissance, de connivence. À un moment, je vais faire un tour au bord de la piscine. Johnny me rejoint : « J'ai peur que notre ami n'en ait plus pour très longtemps. »

De la part d'un type qui a survécu à un cancer du côlon...

N'est-ce pas ? On revient dans la maison. Les femmes rejoignent la cuisine pour

préparer un apéro. Girbaud papote avec Laeticia et on se retrouve, Christian, Johnny et moi, à l'autre bout du salon. Et Audigier balance : « *Ils m'ont peut-être trouvé un donneur, un Allemand, mais peu importe : si ça se passait mal, je suis rassuré parce que je prépare mon testament depuis que j'ai appris la maladie dont je souffre.* » Et d'expliquer qu'il souhaitait que les quatre enfants – qu'il avait eus avec deux compagnes précédentes – et sa nouvelle femme, Nathalie Sorensen, se partagent sa fortune. C'est alors que Johnny lui dit : « *Tu sais, je souhaite que tu partes le plus tard possible mais quoi qu'il en soit, tu as eu raison d'être prévoyant. Moi aussi, l'an dernier [en 2014, NDLR], j'ai rédigé mon testament : j'ai décidé de mettre Laeticia et les deux petites à l'abri. Je veux que toute leur vie elles soient tranquilles, qu'elles n'aient pas à galérer parce que, dès que je disparaîtrai, les merdes vont se mettre à pleuvoir. Quant aux grands, écoute, je les aime, naturellement, mais je leur ai déjà offert pas mal de choses. Et quand ils ont eu besoin de blé, je leur en ai filé. De plus, David a fait un beau mariage [avec Alexandra, la fille de feu l'homme d'affaires monégasque Michel Pastor, NDLR], il se débrouille très bien dans ce qu'il fait. Laura est une bonne actrice et je sais qu'elle va elle aussi très bien se débrouiller. Donc, ma priorité va à ma famille actuelle.* » Point barre. Voilà ce qui s'est passé.

Nous sommes en 2015, Johnny est au top, tout à fait clair dans sa tête. Absolument pas manipulé par qui que ce soit tout simplement parce qu'il reste le roi des manipulateurs. Personne ne lui a jamais rien imposé. Personne. Ni Gill Paquet (son attaché de presse historique, NDLR), ni Camus, ni Coullier (ses producteurs), il a toujours décidé lui-même ce qu'il voulait faire. Il n'a jamais été victime d'une secte. Le clan Boudou ? Ça n'existe pas, Johnny ayant rapidement délogé André, le père. Et, au moment de partir, il a dit à ses proches : « *Restez près de Laeticia parce qu'elle va prendre des seaux de merde sur la gueule.* » Et c'est exactement ce qui se passe.

RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN
(*) « *Destroy* », éd. Michel Lafon.





À Los Angeles, en 2011, deux ans après l'opération d'une hernie discale qui faillit lui coûter la vie, Johnny affiche la forme retrouvée avec ce qui constitue désormais sa seule famille, Laeticia, Jade et Joy.

David et Laura UNIS POUR AVOIR LEUR PART DU GÂTEAU

Déshérités par leur père, les aînés de Johnny viennent d'entamer leur recours en justice.




Pour les aînés de Johnny, c'est, au choix, une moitié de victoire ou une demi-défaite : à l'issue de l'audience du 15 mars, le tribunal de Nanterre a renvoyé l'affaire qui les oppose à Laeticia au 30 mars prochain. L'affaire ? Le 12 février, soit deux mois après la disparition du chanteur, le 6 décembre, David Hallyday et sa demi-sœur Laura Smet découvraient qu'ils ne figuraient aucunement sur le testament de leur père ; qu'ils avaient été déshérités au seul profit de Laeticia et des deux filles, Jade et Joy, ainsi que la loi américaine l'autorise. Une saisie en référé (procédure d'urgence) est aussitôt mise en place à la date du 15 mars, dans laquelle les avocats des deux plaignants (Emmanuel Ravanos, Pierre-Olivier Sur, Hervé Temime et Jean Veil) demandent la nullité du testament au prétexte que la loi américaine qui permet de déshériter ses enfants n'est pas applicable en France. Le testament serait donc nul. C'est par peur d'une dilapidation des biens immobiliers du chanteur (trois villas entre Marnes-la-Coquette - où il est décédé -, Saint-Barthélemy - où il est enterré - et Los Angeles - où il vivait la plupart du temps depuis l'obtention de sa carte verte, en 2013) que Laura et David ont saisi en référé la dernière épouse de Johnny, Laeticia. En outre, les aînés de Johnny entendent bien avoir leur mot à dire sur le projet de disque posthume de Johnny, ce 51^e album studio que Warner doit mettre sur le marché prochainement. Ils ont accordé à Laeticia « un délai de 48 heures » pour leur permettre d'avoir un droit de regard sur la chose enregistrée et réclament « une astreinte de 10 000 euros par jour de retard ». Rendez-vous le 30 mars.

CHRISTIAN EUDELIN

PHOTOS : RICCARDO TINELLI/H&K - OLIVIER ROLLER/DIVERGENCE



A man with a beard, wearing a black hoodie with a 'Carabai' logo and khaki pants, is riding a mechanical horse. The horse is white with blue accents and is mounted on a green metal frame. A woman in a camouflage uniform stands to the right, watching. The background is a rustic stable wall.

Militaire souffrant de stress posttraumatique, Rémi s'essaye au galop sur un cheval mécanique. Encadrés par Benoît, l'adjudant-chef référent national de ces stages, et Vanessa, cavalier soigneur, Damien, Rose-Marie et Jean-Pierre (de g. à dr.), les autres participants, se mettront en selle à leur tour.

REMETTRE LE PIED À L'ÉTRIER

Expérimentée à l'École militaire d'équitation de Fontainebleau, en 2014, l'équitation adaptée est, depuis, proposée aux soldats français blessés, en parallèle de leur parcours de soins, pour se reconstruire. "VSD" a suivi l'un de ces stages.

PHOTOS JÉRÉMY LEMPIN POUR VSD

“LES BLESSÉS REGAGNENT CONFIANCE EN L'HUMAIN VIA L'ANIMAL. SE DETENDRE AU MILIEU D'AUTRES LEUR PERMET DE MOINS SE FOCALISER SUR LA DOULEUR”

UNE PSYCHOLOGUE DES ARMÉES

Snoopy a été intronisé mascotte du groupe. Ce poney shetland compense sa petite taille par son énergie. « Il me fait penser à moi », s'amuse Rémi. Le jeune homme est un blessé de guerre. Comme quatre autres militaires venus de toute la France, il participe à un stage d'équitation adaptée, à Fontainebleau. « Les chevaux sont attentifs aux microsignes comme un battement de cils ou de cœur », précise Benoît, l'adjudant-chef créateur de ces stages, avant de proposer à ses auditeurs d'entrer dans le manège. « Je sais que le mot confiance n'est plus dans votre dico, mais essayez. »

Expérimentée depuis 2014 à l'École militaire d'équitation (EME) au sein du Centre national des sports de la Défense (CNSD) de Fontainebleau, cette activité équestre, intégralement prise en charge par l'armée, est proposée aux militaires blessés en parallèle de leur parcours de soins. Ils souffrent le plus souvent d'état de stress posttraumatique (ESPT). « La blessure psychologique ne se voit pas. Ils manquent donc de reconnaissance, notamment de la part de l'institution, explique Benoît. L'objectif, c'est qu'ils soient maîtres de leur reconstruction. » L'initiative porte ses fruits, huit stages sont prévus cette année, ainsi que des sessions pour les blessés physiques.

Cette semaine de septembre, Rémi, Rose-Marie, Jean-Pierre et Damien ont troqué leur uniforme contre des bottes de cavalier. « Ici, tous au même niveau ! insiste l'adjudant-chef. Je ne connais ni leur grade ni leur histoire. Et on se tutoie. » Un psychologue du service de santé des armées est présent en permanence. « L'ESPT entraîne un sentiment d'abandon, décrit Roxanne, la psy de ce stage. Ils regagnent confiance en l'humain via l'animal. Se détendre au milieu d'autres leur permet de moins se focaliser sur la douleur. »

Dans les box, les stagiaires pansent les chevaux auprès de leurs binômes, des cavaliers soigneurs de l'EME. « Mettez vos casques ! »

demande Benoît, évitant le mot « bombe ». « Leur mal-être peut prendre la forme de flashs, liés aux odeurs, aux situations, aux termes... » Dans le manège, le groupe se met en selle, au pas. « Quelle sensation de liberté ! se réjouit Damien. Tout s'efface quand l'animal est là. » Ce sous-officier de gendarmerie a été arrêté un an et demi après un burn-out. Il insiste sur la solitude des blessés de la Défense. « Et nous, on a une arme de service. Moi, j'ai eu de la chance, j'ai été très soutenu par mes proches. Mais pas par le boulot. » Un sentiment par-



Jean-Pierre immortalise Rémi aux côtés de Snoopy, le poney shetland devenu mascotte du stage.

tagé par Jean-Pierre, gendarme lui aussi. Ce quinquagénaire est en congé longue maladie : « Toute une carrière à gérer des zones de crash, des dossiers de cannibalisme, d'enfants découpés... Sans aucun suivi psychologique. » Il a été diagnostiqué en ESPT après un burn-out et sa carte professionnelle lui a été retirée : « L'armée ne veut pas nous voir. C'est comme si on n'avait plus d'identité. » Depuis 2018, cette mesure administrative n'a plus cours en raison de son impact sur ces blessés. « Les stagiaires ne savent pas ce qu'ils viennent chercher, analyse Benoît. Chacun se nourrit de fonctions différentes du cheval, réelles ou symboliques. » Cette découverte de l'équitation permet d'avoir le contrôle mais aussi d'accepter de lâcher prise, de se dépasser tout en gérant ses émotions. Mini-

parcours d'obstacles et exercices au licol : chacun s'y met à son rythme grâce aux conseils bienveillants de Benoît.

Le lendemain, le groupe teste la sensation de galop sur Pégase, un cheval mécanique. « Vitesse maximale », s'amuse Benoît au milieu des rires. Dans le manège, les stagiaires, rassurés, s'essaient au trot. « Vas-y, Jean-Pierre ! » encourage Rémi. Le jeune homme fait partie du même groupe de parole que son aîné, dans un hôpital d'instruction des armées (HIA). À son retour de Centrafrique,

où son régiment a été déployé en 2013, ce militaire du rang de l'armée de terre a « pété un plomb. Je ne dormais plus. Je buvais. J'ai tapé sur un mec... ». Il n'a déclaré sa souffrance qu'un an plus tard. « On a le sentiment d'être abandonné. Un pote s'est suicidé après le Mali. Et personne n'en parle. » Il a longuement hésité à se rendre au stage. « Je ne suis pas à l'aise avec de nouvelles personnes. Puis je me suis dit : si je n'y vais pas, je n'irai nulle part. » « Rien que prendre les transports en commun est un cap énorme à franchir », témoigne Benoît.

De bon matin, le dernier jour débute par une visite au pré, où les chevaux évoluent en liberté. Au fond du champ, les bottes dans la rosée, Rose-Marie profite de ce moment de complicité avec les animaux. Blessée au Mali en 2014, ce sous-officier de l'armée de terre croit beaucoup aux soins par le cheval et apprécie les instants entre camarades. « On se comprend sans se juger. Et personne ne nous force à parler de notre histoire. » Cet après-midi-là, tout sourire, elle se met en selle pour une balade en forêt de Fontainebleau. Rémi aussi tente l'expérience. Les autres profitent du domaine en attelage. C'est le temps des adieux aux chevaux après ces cinq jours intenses. Quittant les box dans le soleil rasant, le groupe est rejoint par Léo. Cet ex-stagiaire devenu maréchal-ferrant à l'EME offre un fer porte-bonheur à chacun. Rémi est ému. Il y a longtemps qu'il ne s'était pas senti aussi bien. **ANASTASIA SVOBODA**



(1) Rémi apprend à panser et seller auprès de Freddy et Vanessa, cavaliers soigneurs de l'EME. **(2)** Le jeune soldat caresse Quadrille. Les duos cheval/stagiaire sont formés par Benoît, l'adjudant-chef, en fonction des personnalités et des morphologies. **(3)** Rémi n'était jamais monté, il est ravi : « Ça permet de se vider le cerveau plutôt que de penser, penser... » **(4)** Chaque stagiaire a pu mener l'attelage en forêt de Fontainebleau : « Être en charge d'un groupe peut être bénéfique pour la reconstruction de chacun », explique Benoît.

Maldives

L'ENFER DU DÉCOR



Derrière les images de carte postale : un pays où la charia fait loi, dirigé d'une main de fer par le dictateur Abdulla Yameen, élu en 2013. Depuis l'état d'urgence décrété le 5 février, plus d'une centaine de personnes ont été arrêtées arbitrairement. Notre journaliste est partie incognito à Malé, à la rencontre de femmes d'opposants incarcérés et de militants opprimés.

Des effluves de tabac au miel embaument le Terminal Café, un bar à chicha de Malé, l'île-capitale minuscule des Maldives, 3,2 kilomètres carrés. Le tabac, seul « vice » dans ce pays qui applique strictement la charia, excepté dans les îles-resorts où viennent les touristes. Nazu Naseem m'y a donné rendez-vous, ce 4 mars, via WhatsApp, une messagerie cryptée. La jeune

femme de 28 ans regarde de tous côtés, inquiète : « J'ai peur que vous soyez arrêtée », chuchote-t-elle. Je suis entrée dans le pays munie d'un visa de tourisme. Car la presse étrangère indépendante est interdite de séjour depuis l'état d'urgence, décrété le 5 février par le président dictateur Abdulla Yameen, qui a prétexté une tentative de renversement du régime. Quelques jours auparavant, la Cour suprême avait ordonné le rejugement de neuf leaders politiques, dont Mohamed Nasheed, le premier président élu démocratiquement en 2008, à la tête du Maldivian Democratic Party (MDP), et qui organise aujourd'hui l'opposition de son exil. L'état d'urgence doit prendre fin le 22 mars. À moins que l'autocrate Yameen ne le prolonge à nouveau.

Malgré les risques qu'elle encourt, Nazu Naseem souhaite témoigner. Son mari, Ahmed Malhoof, un membre du People's Majlis, le Parlement, a été appréhendé le 22 février. Ce n'est pas la première fois qu'il est emprisonné. « Mon mari a été violemment arrêté par la police alors qu'il distribuait des masques à gaz aux manifestants. Il est en prison sans avoir été inculpé. Tous les jours, notre fille de 5 ans pleure et demande où est son papa. »

« C'était le 16 février, se souvient Minaam Mohamed, les mains posées sur un cahier noir où elle inscrit tous les éléments du dossier. J'ai découvert en direct à la télé l'arrestation de mon mari, Abdulla Shaheem, un membre du MDP. Il soutenait un reporter, les policiers les poussaient avec leurs boucliers et puis il est sorti du champ de la caméra. Je l'ai entendu hurler. C'était exceptionnellement brutal. Il était tombé sur le genou qu'il devait se faire opérer. Il l'ont envoyé sur l'île-prison de Dhoonidhoo sans le faire passer devant un juge. Il n'a pas vu de spécialiste depuis deux semaines, on lui a juste donné des antidouleurs. » « Grâce » à ses problèmes de santé, Abdulla Shaheem sera finalement libéré quelques jours après notre rencontre.

« Les familles ignorent parfois pendant des jours où leurs proches se trouvent, révèle Shahindha Ismail, la directrice générale de l'ONG humanitaire Maldivian Democracy Network (MDN), et quand elles le savent, elles ont un droit de visite restreint. Avec l'état d'urgence, les détenus n'ont droit qu'à 30 minutes avec un avocat, ce qui ne laisse pas le temps

ABACA

de vérifier s'ils ont été ou non battus. Ils sont souvent aussi privés de soins médicaux adaptés. »

Comme tous les soirs depuis le début des événements, les opposants – environ deux cents ce dimanche – se pressent au bout la rue principale Majeedhee Magu, pour réclamer la libération de prisonniers politiques et des élections libres. D'un côté, les hommes, et de l'autre, les femmes, presque toutes voilées, reprennent à tue-tête une chanson qui dit : « *Doit-on partir après avoir donné ce pays ?* » Les forces spéciales, gilets pare-balles et matraques, attendent près d'un véhicule policier blindé le début du couvre-feu, qui interdit les rassemblements après 22 h 30. Elles chargent. Les gens courent dans tous les sens, dans une atmosphère saturée de gaz poivré.

« *Lors des manif, les policiers ont essayé de casser notre matériel plusieurs fois, confie Abdulla Mohamed, le directeur adjoint des actualités internationales de Raajje TV, un webmédia aligné sur l'opposition, dont les journalistes sont régulièrement frappés et insultés par les forces de l'ordre. Nous avons payé 1,7 million de rufiyaas [88 100 euros, NDLR] d'amendes pour diffamation en 2017 et les autorités ont de nombreuses fois menacé de fermer notre station. Il n'y a pas de droit à l'information, ici.* » L'année dernière, le blogueur progressiste Yameen Rasheed est mort, poignardé, à Malé. Son dernier tweet, le dessin d'un ballon rouge, est devenu le symbole des détracteurs du régime. Depuis le début de l'état d'urgence, plus de deux cents opposants, dont une cinquantaine de policiers et de

militaires, des journalistes et des parlementaires, ont été arrêtés arbitrairement. Parmi eux, l'ex-dictateur Maumoon Abdul Gayoom (1978-2008), le demi-frère du chef d'État Yameen, deux juges de la Cour suprême et un ancien chef de la police seraient toujours sous les verrous. « *Le président Yameen voudrait garder les principaux opposants en détention jusqu'aux élections présidentielles, en septembre, commente Afshaw Latheef, secrétaire générale adjointe du MDP, dont le mari est en prison. Les Nations unies ont proposé un médiateur pour le pousser à des discussions avec l'opposition, mais il a refusé.* »

Au-delà de l'enjeu local, le chaos maldivien préoccupe à l'international car la région est stratégique. Le pays est une étape de la route de la soie maritime reliant le Moyen-Orient à l'Asie de l'Est, mise en place par la Chine, grand rival de l'Inde, qui ne veut surtout pas perdre son influence dans la zone. Pékin a investi des centaines de millions de dollars aux Maldives dans la construction d'ambitieux projets, dont le pont de l'Amitié, qui doit relier la capitale à l'île-aéroport Hulhulé. La Chine, premier pourvoyeur de touristes, recommande à ses ressortissants de différer leur voyage. La France déconseille Malé comme destination. L'impact économique sur le tourisme – dont la totalité de l'activité directe et indirecte représentait 79,4 % du PIB en 2016* – serait important. Le secteur perdrait 20 millions de dollars par jour depuis le début de l'état d'urgence, selon le député britannique Hugo Swire, ex-ministre des Affaires étran-

**EN 2017, YAMEEN
RASHEED, UN BLOGUEUR
PROGRESSISTE, A ÉTÉ
ASSASSINÉ, POIGNARDÉ,
DANS LA CAPITALE**

ti des centaines de millions de dollars aux Maldives dans la construction d'ambitieux projets, dont le pont de l'Amitié, qui doit relier la capitale à l'île-aéroport Hulhulé. La Chine, premier pourvoyeur de touristes, recommande à ses ressortissants de différer leur voyage. La France déconseille Malé comme destination. L'impact économique sur le tourisme – dont la totalité de l'activité directe et indirecte représentait 79,4 % du PIB en 2016* – serait important. Le secteur perdrait 20 millions de dollars par jour depuis le début de l'état d'urgence, selon le député britannique Hugo Swire, ex-ministre des Affaires étran-

40 500

Français sur les 1,2 million
de touristes en 2016

126
HÔTELS

930

M€ de revenus
touristiques en 2016

24 %
de Maldiviens
vivent avec moins de
2 dollars par jour

1192
îles sur 115 300 km²





Mohamed Nasheed FIGURE D'OPPOSITION

Le premier président élu démocratiquement aux Maldives, en 2008, a annoncé vouloir se présenter à la présidentielle en septembre prochain et cela au lendemain de la décision surprise de la Cour suprême, le 1^{er} février, de casser sa condamnation à treize ans de prison pour « terrorisme ». C'est l'avocate Amal Clooney, la femme de George Clooney, qui l'avait défendu en 2015. Elle avait obtenu pour cet ex-journaliste une permission de partir en Grande-Bretagne pour raison médicale en 2016, où il avait obtenu l'asile politique. « Anni » est très apprécié à l'international pour son modernisme et sa sensibilité écologique – il a organisé en 2009 un conseil des ministres sous-marin, pour alerter l'opinion sur la montée des eaux. C'est de son exil que ce chef du Maldivian Democratic Party (MDP) orchestre la Joint Opposition. Cette coalition regroupe le Progressive Party Of Maldives (PPM) de l'ex-dictateur Maumoon Abdul Gayoom (1978-2008), en prison, l'Adhaalath Party (AP) de Sheikh Imran Abdulla, un conservateur religieux incarcéré depuis 2015, et le Jumhooree Party (JP) du tycoon Qasim Ibrahim, en exil en Allemagne. **J. G.**



gères. Alors que l'État annonce une hausse du nombre de touristes en février (+ 19 %), des patrons du secteur estiment à moins de 50 % le taux d'occupation de leurs resorts. « Si cette tendance se poursuit, arguait le député début mars, cela conduirait au chômage et au mécontentement [...] qui activent le recrutement d'agents pour la radicalisation, et avec nos touristes dispersés dans plus de cent resorts, il est presque impossible de garantir leur sécurité. »

Le retour au pays de plus de deux cents djihadistes partis rejoindre Daech en Syrie et en Irak inquiète. En novembre 2017, les autorités avaient confirmé l'arrestation de deux terroristes qui projetaient une attaque suicide dans la capitale. « Il y a déjà eu une vague de radicalisation dans les années 80-90, rapporte une militante humanitaire, mais le fondamentalisme s'est épanoui grâce au mouvement démocratique de 2008. » Depuis, un ministère des Affaires islamiques a été créé et des imams du Pakistan, d'Inde et d'Arabie saoudite sont venus prêcher un extrémisme religieux, à rebours de l'islam tolérant longtemps pratiqué. En 2014, le président Yameen a renforcé la charia qui permet de condamner à mort des enfants de 10 ans. Cinq fois par jour, les versets des prières s'échappent des haut-parleurs des mosquées disséminées à chaque coin de rue. Les programmes des télé publiques s'interrompent pour diffuser la parole du Prophète. « Personne ne le supporte, mais on ne dit rien, de peur d'être accusés d'être de mauvais musulmans », confie cette Maldivienne pratiquante. Dans la rue, il n'est pas rare de croiser des femmes en niqab, qui ne dévoile que les yeux.

Des dizaines de djihadistes pourraient déjà être revenus. « L'État ne fait rien, s'inquiète la militante humanitaire, plusieurs fois menacée de mort. Les gens qui reviennent de Syrie et d'Irak ne sont pas arrêtés. Il n'y a pas de programme de réhabilitation ni de sensibilisation de la population pour repérer les éléments dangereux. Ces personnes ne voulaient pas revenir, elles y ont été contraintes, prises à la frontière par les Turcs. Et, de retour, elles peuvent librement embrigader d'autres recrues. »

JULIE GARDETT

(*) World Travel & Tourism Council.

PHOTOS : SIPA - AFP

UNE NATION MINÉE PAR LA CORRUPTION

D'après un récent rapport*, c'est l'un des pays les plus corrompus. Interview de Mariyam Shiuna, DG de Transparency Maldives.

VSD. À quel niveau se situe la corruption ?

Mariyam Shiuna. La petite corruption n'est pas si commune aux Maldives. Quand on doit faire sa carte d'identité, on n'a pas forcément à soudoyer des fonctionnaires, cela se situe à un plus haut niveau. Il est souvent admis que les tycoons du tourisme utilisent leur argent pour acheter ou influencer les parlementaires, les membres de la magistrature et aussi la police. Au Parlement, il est de notoriété publique que des pots-de-vin sont versés pour enlever ou amender une loi. C'est habituel. Le favoritisme et le népotisme sont la règle. Il existe une commission anticorruption mais elle n'a pas de réel pouvoir. On suppose qu'elle est contrôlée par le président.

Comment s'organise-t-elle ?

On dit souvent que dix riches familles ont les cartes en main. Les magnats du tourisme ont des resorts, des partis politiques et des représentants au Parlement et, certains, des chaînes de télé. C'est le cas du milliardaire Qasim Ibrahim (ex-ministre des Finances, NDLR), qui possède une entreprise de gaz de cuisine, une compagnie aérienne, plusieurs resorts, une télé, un aéroport, une société de transport maritime. On appelle ce leader du Jumhooree Party, dans l'opposition, le « faiseur de rois », tous les candidats gagnent avec son appui, depuis 2008. Il a été condamné à trois ans de prison pour tentative de corruption (en août 2017, NDLR) et il vit aujourd'hui en exil en Allemagne. Son fils est incarcéré.

Quelles conséquences ?

Nous savons qu'il y a une relation étroite entre la corruption et le non-respect de la liberté de la presse, d'expression et d'association de la société civile. Plus l'oppression est importante et plus la corruption est grande. Et, depuis quatre ans, avec les troubles politiques aux Maldives, la situation n'a cessé de se dégrader.

RECUEILLI PAR J. G.

(*) transparency.org

SI C'EST VOTRE RÊVE, RÉALISEZ-LE.

Tout est possible avec Waterair.

Grâce à notre technologie brevetée, montez vous-même la piscine de vos rêves et réalisez jusqu'à 50 % d'économies.

Installez une piscine unique chez vous en quelques jours selon vos envies, votre budget et votre jardin.



CONSEILS ET ÉTUDES
D'IMPLANTATION:
www.waterair.com

0 800 810 810

Service & appel
gratuits

Piscines
waterair
on est si bien ensemble

* Offre valable jusqu'au 28 février 2019 pour une piscine Lola Mini et son escalier Pacio, hors frais de livraison, de pose et options facultatives.

** Selon nos conditions de garantie.

Piscines Waterair - Siège social et exposition - ZA - 68580 Seppois le Bas - info@waterair.com

JEAN-FRANÇOIS CESARINI LA RÉPUBLIQUE EN

Élu en juin 2017, il fait partie des membres de la société civile qui ont rejoint les bancs de l'Assemblée. Ancien des réseaux strauss-kahniens, proche d'Emmanuel Macron, le nouveau député de Vaucluse détonne.

PAR ÉDITH BOUVIER – PHOTOS FRANCE KEYSER/MYOP POUR VSD



Le parlementaire pose façon chef de gang, après le tournage du clip *Hold-Up* d'un de ses amis d'Avignon. Le nouvel élu, également comédien, veut dépoussiérer l'Assemblée.

RAP





DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE
Ancien homme d'appareil au PS, le député exprime le sentiment de devoir national et de fierté d'être français, qu'il a éprouvé en s'installant dans l'Hémicycle.

PHOTOS :



En marge de sa campagne électorale, Jean-François Cesarini n'a pas hésité quand N-Jay, un rappeur d'Avignon, lui a proposé de jouer dans un clip. Même si on le voit peu, c'est lui qui y coordonne le braquage. Le candidat a relevé le défi pour casser son image d'élus comme les autres et se distinguer des démarches politiques habituelles.



Un député en chef de gang dans un clip de rap, l'image est originale et correspond bien au profil de ce nouveau député LREM. «Je fais l'acteur depuis dix ans. Pendant la campagne électorale, j'ai tourné dans une websérie John Doe d'Hollywood, ma tête était partout sur les affiches dans la ville, mais les jeunes ne me connaissaient pas. Je ne l'ai pas fait pour toucher une population qui ne vote pas, mais parce que ça me faisait rire. Alors quand mon ami le rappeur N-Jay m'a demandé de tourner à ses côtés dans le titre Hold-Up, je n'ai pas réfléchi très longtemps.»

Jean-François Cesarini, 47 ans, affiche un large sourire. Le clip reprend les codes du film de braquage, avec armes à feu, lunettes noires et liasses de billets. Costume sombre, cheveux courts poivre et sel, visage fin et regard décidé, l'homme politique ne se grime pas pour faire l'acteur. Devant un tableau, il détaille le plan à son équipe puis célèbre leur réussite avec une bouteille de champagne. Certains adversaires locaux l'accusent de soutenir les violences. Sauf qu'en y regardant bien, le cambriolage vise une banque de smileys. Le gang récupère ces sourires jaunes pour les redistribuer aux citoyens, à la manière de Robin des Bois.

Député La République en Marche de Vaucluse depuis juin 2017, Jean-François Cesarini est tombé dans la marmite politique très tôt. À 16 ans, il assiste à sa première garden-party à l'Élysée avec son père, un immigré italien proche d'Élisabeth Guigou. Deux ans plus tard, il entre au parti socialiste. Homme de l'ombre, il structure des réseaux, notamment pour Dominique Strauss-Kahn, jusqu'à l'affaire du Sofitel à New York. Il écrit des discours, conseille les politiques nationaux. Mais le strass parisien ne le fait pas rêver. Pendant plusieurs années, il s'investit auprès des Restos du cœur et dirige un centre près de la gare d'Avignon. En 2012, il met en place la section vauclusienne de Terra Nova, un des think tanks du PS, et crée la première

IL A APPRIS SA VICTOIRE DANS UNE CHAMBRE D'HÔPITAL, ALORS QU'ON VENAIT DE LUI DIAGNOSTIQUER UN CANCER



Comme tous ses collègues, le député partage sa semaine entre l'Assemblée nationale et sa permanence dans sa circonscription.

«French Tech Culture», une association qui soutient les créateurs du numérique. «L'idée était de réfléchir ensemble sur des problématiques locales : quel tracé pour le futur tramway, quel avenir pour le Festival d'Avignon. Quand le metteur en scène Olivier Py a pris la direction du Festival en 2014, celui-ci était vieillissant, sclérosé, on était loin de l'image moderne voulue par Jean Vilar à sa création. On a apporté le numérique, la technologie à la culture.»

Membre de la Commission sur le développement durable et de l'aménagement du territoire, Jean-François Cesarini mène un rythme d'enfer. Entre Avignon et les bancs de l'Assemblée, il continue de soutenir les innovations en Vaucluse. Son idée, réconcilier secteur privé et intérêt de la population. «La dette est l'ennemie de la population, car elle empêche l'action pour réduire les inégalités. Il faut trouver l'argent où il

est. Je crée énormément d'événements sur mon territoire. J'ai par exemple fait venir Google pour organiser des formations aux entrepreneurs privés. On a aussi financé, sur les bateaux de la Compagnie nationale du Rhône, des actions de sensibilisation et de remise en forme pour les femmes victimes d'un cancer du sein. C'est un coup de pub pour l'entreprise et une bonne action pour ces femmes.» Une action symbolique aussi pour ce député qui a appris sa victoire dans une chambre d'hôpital, alors qu'il y était pour une appendicite. C'est là que les docteurs

lui ont diagnostiqué un cancer. Pendant plusieurs mois, il s'est battu contre la maladie. À peine guéri, il a rejoint son poste.

Pendant ses périodes de travail à Paris, le député dort dans son bureau. Une pièce aménagée tout spécialement. «On n'a pas tous droit à ce traitement de faveur, mais le président de l'Assemblée m'a expliqué que, comme je sors d'un cancer et que je suis encore fatigué, cela serait plus simple pour moi.

Et c'est vrai que c'est pratique et super-bien agencé.» Il montre, devant son bureau, le lit replié et encastré dans le mur. Dans la pièce d'à côté, une petite salle d'eau bien agencée et une mini-kitchenette.

Le parlementaire ne s'arrête jamais. Cet été, il sera à l'affiche d'un seul-en-scène au festival off d'Avignon. Il a déjà commencé à répéter : «Quelques heures par semaine je m'isole, je travaille mon texte. J'en ai besoin, cela me permet aussi de rester actif et motivé sur les projets de ma circonscription. On n'est pas là pour se regarder le nombril, mais pour se concentrer sur celui de la France. S'asseoir sur les bancs de l'Assemblée, à mon siège numéro 536, m'a permis de réaliser le devoir qui s'impose à moi. Je n'avais jamais été aussi fier d'être Français.» Quand on lui demande s'il pense déjà à sa réélection, l'homme balaie l'idée en souriant : «Mon engagement ne s'arrête pas à cette fonction. Pour être élu, il faut être populaire, mais pour être un bon élu, il faut être utile. Ce sont deux métiers différents.» **É. B.**



FORMULE 1 **LA FRANCE EN PO**



Au volant de sa Force India, Esteban Ocon peut se prendre à rêver. Il y aura, en fin de saison, une opportunité de rejoindre Mercedes, l'écurie mère, championne du monde en titre.

LE POSITION

C'est une saison de formule 1 teintée de bleu, blanc, rouge qui s'ouvre ce week-end, aux antipodes, à l'occasion du Grand Prix d'Australie. Avec trois pilotes tricolores au départ, la présence de l'écurie nationale Renault et le retour du GP de France, les couleurs françaises seront à l'honneur lors de ce championnat 2018.

EN PLUS DU TRIO DE PILOTES, LES INGÉNIEURS FRANÇAIS SONT EUX AUSSI EN PREMIÈRE LIGNE. CÔTÉ CONSTRUCTEURS, RENAULT SIGNE SON GRAND RETOUR



Le novice, le surdoué et le vétéran : Pierre Gasly, 22 ans, Esteban Ocon, 21 ans, et Romain Grosjean, 31 ans, se disputeront les meilleures places sur les grilles de départ. Ils souhaitent briller, le 24 juin, pour le GP de France.



PHOTOS : PRESSE SPORTS - RED BULL - PANORAMIC - HOCH ZWEIF/CONSPORT

Lors d'une journée publicitaire à Misano, en Italie, le 21 février, Gasly a pu (gentiment) tester la Toro Rosso avec son moteur Honda.



Dans le cadre des essais privés d'avant-saison, fin février en Catalogne, Ocon et sa Force India ont un peu déçu.



Habitué du circuit, Romain Grosjean entame sa 8^e saison en formule 1. Ce sera la troisième avec la monoplace Haas, qu'il essayait ici à Barcelone, en présaison.

ESTEBAN OCON S'AFFIRME COMME LA RELÈVE QUE LA FRANCE DU SPORT AUTOMOBILE ATTEND DEPUIS LA RETRAITE D'ALAIN PROST, IL Y A DÉJÀ UN QUART DE SIÈCLE

Esteban Ocon, le jeune pilote de l'écurie Force India-Mercedes, n'en revient pas. Le 24 juin prochain, ce Normand réalisera un rêve de gosse en participant au Grand Prix de France de F1 sur le circuit Paul-Ricard, dans le Var. Il y a douze ans, en 2006, cet admirateur de Michael Schumacher avait assisté à la victoire de son héros sur le circuit de Magny-Cours (58). Il s'était juré qu'il deviendrait à son tour pilote et serait, un jour, au départ de son grand prix national. Sans le sou mais surdoué du pilotage, remarqué dès ses débuts en karting puis soutenu par Mercedes, le voilà devenu pilote de F1. Ocon est impatient de se produire devant son public. Mieux, aujourd'hui âgé de 21 ans, il s'affirme comme la relève que la France du sport automobile attend depuis la retraite d'Alain Prost, il y a déjà un quart de siècle. Comme beaucoup de débutants, Esteban Ocon est toute-

fois attendu au tournant. Auteur d'une remarquable saison 2017 aux côtés du très expérimenté Mexicain Sergio Perez au sein de l'écurie Force India, le Normand sait qu'il doit faire mieux encore pour lancer sa carrière. Car il y aura, à la fin de la saison, une opportunité de rejoindre l'équipe Mercedes, championne du monde. Son compatriote Pierre Gasly, normand lui aussi, affiche des ambitions plus modestes. Après cinq grands prix de mise en jambes à la fin de l'année dernière, il commence vraiment sa carrière chez Toro Rosso, la traduction italienne de Red Bull, la filiale autrichienne qui a soutenu ce jeune homme de 22 ans jusqu'à la F1 et qui l'a titularisé dans son équipe B. Contrairement à Ocon, Gasly ne subira aucune pression, sinon celle de simplement apprendre son métier de pilote professionnel, ce qui n'exclut pas un coup d'éclat si l'occasion se présente, au volant de sa Toro Rosso-Honda.

Le trio français de la F1 est bien sûr complété par Romain Grosjean qui, à 31 ans, fait désormais figure de vétéran. L'âge et la paternité aidant, le Franco-Suisse s'est assagi en piste et, si sa vitesse de pointe

est intacte, c'est sur son expérience riche de 122 grands prix que Romain Grosjean s'appuie désormais pour se rapprocher du peloton de tête. Il sait que sa modeste Haas-Ferrari ne lui permettra pas de jouer la victoire, mais il est certain que les accés sont à sa portée.

Si les trois mousquetaires étaient quatre, ceux de la F1 française le sont aussi car il convient d'intégrer à ce trio le débutant Charles Leclerc, monégasque de naissance

mais qui a fait toute sa carrière en France dans le sillage de son ami Jules Bianchi, victime d'un accident en 2014 et mort des suites de ses blessures neuf mois plus tard. Couvé par Ferrari, comme l'était Bianchi, Charles Leclerc arrive au sommet de la pyramide auréolée de ses titres en GP3 et en formule 2, les deux principales catégories d'accession à la F1. Il sera l'un des débutants de la saison au volant d'une Sauber-Alfa Romeo. Pour mener à bien son ambitieux

projet de reconquête, l'équipe suisse, soutenue par le prestigieux constructeur italien Alfa Romeo, a recruté le Français Frédéric Vasseur au poste de directeur. Il faut croire que les compétences françaises sont de plus en plus recherchées en F1 car l'écurie Ferrari a sollicité Laurent Mekies, le directeur de la sécurité de la FIA, pour intégrer la direction technique de la prestigieuse Scuderia Ferrari. Éric

Boullier, lui, est toujours directeur de la compétition chez McLaren, désormais motorisé par le V6 turbo français élaboré par les ingénieurs de Renault à Viry-Châtillon (91). Un moteur qui propulse également les Red Bull, qui figurent parmi les monoplaces favorites du championnat. Ces deux équipes « clientes » de Renault seront paradoxalement celles à battre pour l'équipe française qui aligne son propre châssis. Les progrès enregistrés cet hiver laissent supposer que le team Renault, dont l'ambassadeur est toujours Alain Prost, pourrait se rapprocher du trio Mercedes, Red Bull et Ferrari, candidat à la victoire.

Ces protagonistes portant les couleurs tricolores auront à cœur de briller toute la saison, mais surtout lors de la huitième épreuve du championnat qui se disputera sur le circuit Paul-Ricard. Voilà la grande nouveauté du calendrier, avec le retour de la F1 en France après une décennie de disette. Doté d'un nouveau revêtement et de nouvelles tribunes pouvant accueillir les soixante-cinq mille spectateurs attendus, le rendez-vous du Ricard est d'ores et déjà l'objectif numéro un des Français impliqués en F1 cette saison.

LIONEL FROISSART



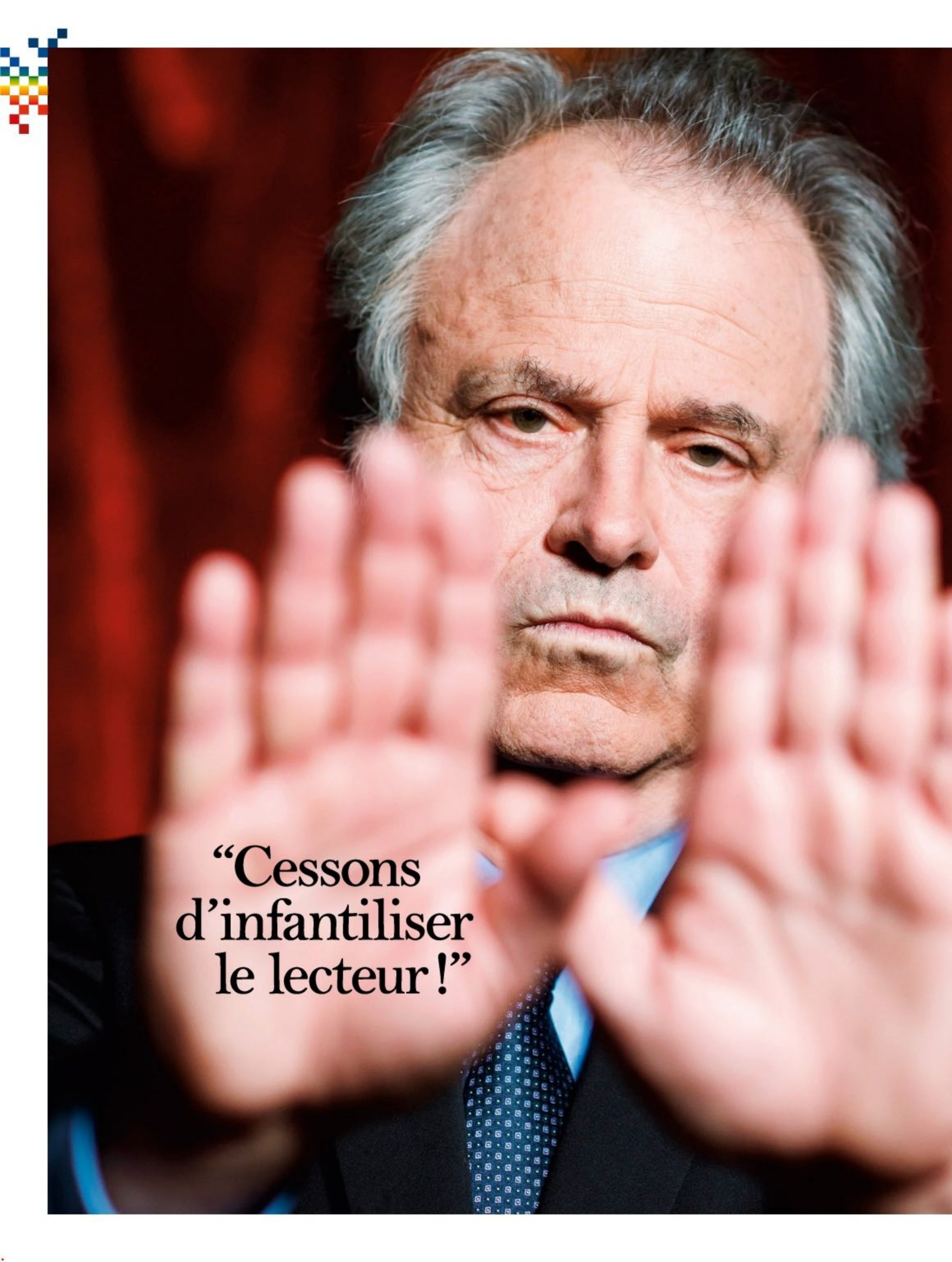
Diffusion en clair

LE RETOUR DE LA F1 SUR TF1

Canal+, qui détient les droits pour la diffusion de la F1 jusqu'en 2020, va renforcer son dispositif lors de la retransmission des 21 courses de la saison. Ainsi, le programme « On board » permettant de vivre chaque épreuve en caméras embarquées, et jusque-là diffusé en différé, sera proposé en direct pour le GP de Monaco et celui de France. Pour le rendez-vous français, la chaîne mobilisera plusieurs de ses canaux (Canal+, Canal+ Sport) en vue d'offrir à ses abonnés l'intégralité de la journée de dimanche, la diffusion de toutes les courses et de nombreuses interventions en direct depuis le studio installé sur le circuit. Le retour de la F1 en France sera aussi accessible à ceux qui ne disposent pas d'un abonnement à Canal+ puisque TF1 a obtenu les droits pour diffuser quatre grands prix en clair. Il s'agit pour l'instant des GP de Monaco, de France (le circuit Paul-Ricard, en photo), de Singapour et, sans doute, de l'une des dernières courses de la saison si celle-ci est décisive pour l'attribution du titre. **L.F.**



Le 9 mars dernier, toujours en Catalogne, Esteban Ocon a un peu redressé la barre. Mais il a pu mesurer le chemin qui les sépare, sa voiture et lui, des meilleurs, Ferrari et Mercedes en tête.



“Cessons
d’infantiliser
le lecteur!”

C'est **dit**



Par Armel Méhanni

Franz-Olivier Giesbert

POLÉMIQUE

« Yassine Belattar me fait rire, il a un vrai talent. Mais j'ai été déçu qu'il dise : "Je ne suis pas Charlie." La question n'est pas d'adhérer à la ligne éditoriale de Charlie, personne ne le lui demande, mais de clamer le droit à la vie de ce journal qui fait partie de notre patrimoine national. J'espère que Belattar se rattrapera. »

Figure clé du paysage médiatique depuis de longues décennies, FOG se livre avec nous à un état des lieux de la presse française, secouée par les polémiques, tout en dénonçant la culture du buzz. Édifiant.

Photo : J.-P. Baltel/Bureau 233

Journaliste, éditorialiste, écrivain, animateur de télé, personnage médiatique, fervent défenseur de la cause animale, Franz-Olivier Giesbert a eu plusieurs vies. L'homme au chapeau, qui partage désormais son temps entre Marseille, comme directeur éditorial du quotidien *La Provence*, et les plateaux télé de Thierry Ardisson, a accepté de livrer son sentiment sur l'actualité et l'évolution du journalisme. Le tonton flingueur de la plume égratigne ses confrères mais refuse de reprendre la caricature d'une «dictature» des chaînes de télé.

VSD. Vous êtes la parfaite incarnation du journalisme à la française, mais aussi du «je lèche, je lâche, je lynche».

Franz-Olivier Giesbert. Je n'aime pas l'idée du «je lèche, je lâche, je lynche». Si on peut la pratiquer, ce n'est pas dans cet ordre-là qui est celui, moutonnier, d'une grande partie de la presse qui aime finir les présidents à coups de pied. Quand il y a du «bashing» contre quelqu'un, j'ai toujours tendance, c'est plus fort que moi, à prendre son parti. Je déteste les curées, le journalisme de meute. Dès qu'ils sentent l'odeur du sang, certains confrères perdent la raison. Souvenez-

“Il est temps que les médias se guérissent du réflexe de Pavlov qui les amène à donner tort, en toutes circonstances, aux policiers.”



vous de la fin, crépusculaire, de la présidence de François Mitterrand: c'est tout juste si on n'en faisait pas un ancien gardien à Treblinka! Ne peut-on pas essayer de garder notre bon sens, saperlotte? Pour le reste, je ne fais pas partie de ceux qui disent que le niveau baisse ou que c'était mieux avant. Actuellement, il y a des personnes très cultivées dans la classe politique: Emmanuel Macron, Bruno Le Maire, Jean-Luc Mélenchon, Manuel Valls, Françoise Nyssen. Et je suis sûr que j'en oublie!

Le journalisme a-t-il joué un rôle dans la désacralisation de la politique et la mort des partis traditionnels?

Les médias n'ont pas l'influence que vous croyez. Aux États-Unis comme en France, les candidats qu'ils soutiennent ont tendance à se planter. Outre-Atlantique, même s'ils ont mis tout leur poids dans les campagnes, les médias n'ont pas pu empêcher les élections de Ronald Reagan, de George W. Bush ou de Donald Trump. Ici, malgré tous leurs efforts, Jacques Chirac a été élu deux fois. Chez nous, l'implosion des partis est survenue après une longue maturation. Il y a des décennies que sont apparus les premiers signes des craquèlements du système, mais ce déagisme ou ce populisme, appelons ça comme on veut, vient du peuple que l'offre politique ne satisfaisait plus.

Qu'avez-vous pensé de l'interview du président par Laurent Delahousse?

Excellente. Oui, désolé de ne pas joindre ma voix au chœur des pseudo-déontologues, il a fait un travail efficace. Souvent inspirées par la jalousie, les réactions de certains confrères ont été lamentables. Il y a des tas de façons d'interviewer et je les ai toutes pratiquées. Mais l'agressivité réclamée par ses contempteurs n'était pas adaptée à ce type d'exercice, debout, à l'évidence improvisé, arraché à la volée: Macron se serait refermé comme une huître.

D'après vous, d'où vient la méfiance du public face aux grands médias?

Les Français nous reprochent d'être coupés de tout, dans notre bulle parisienne. Ils n'ont pas tort. Nous vivons dans un pays très centralisé, jacobin, où tous les pouvoirs sont concentrés dans la capitale. Chez nous, il n'y a pas, comme en Allemagne ou en Italie, des grands journaux nationaux installés en régions.

Je crois aussi que le pays ne supporte pas l'espèce de bien-pensance hystérique, j'allais dire totalitaire, que nous véhiculons de plus en plus. Le journalisme, pour moi, c'est l'esprit critique et l'art du contradictoire. Un bon article est un article où toutes les parties se sont exprimées. Le son de cloche unique, très en vogue actuellement, c'est le glas de notre métier.

Quel est votre regard sur les réseaux sociaux, qui prennent de plus en plus de place dans le monde journalistique?

J'aime Twitter parce que je m'en sers pour m'informer auprès des grands moyens d'information en France et à l'étranger. Après ça, il y a certes des tweets de grande qualité mais ce sont des perles au milieu d'un cloaque de fiel, de vomi, d'insultes, de fautes d'orthographe.

L'émission « Les Terriens du dimanche » vous a affublé du sobriquet « Simplet Reporter »; est-ce un moyen de vous libérer du politiquement correct?

Non. Ce sobriquet, que je revendique, est un hommage au journalisme qu'on ne pratique

bien que dans la curiosité, la fraîcheur, la modestie, la naïveté, les yeux grands ouverts. Sans parler de la liberté d'esprit, pour ne pas parler de mauvais esprit. C'est aussi un pied de nez aux pompeux, aux idéologues, aux donneurs de leçons qui encombreront les rédactions.

On vous a vu, sur ce même plateau, prendre la défense des flics, après l'agression de Champigny.

Il est temps que les médias se guérissent du réflexe de Pavlov qui les amène à donner tort, en toutes circonstances, aux policiers.

Il y a quelques années, vous aviez lancé Nicolas Bedos, dans votre émission « Semaine critique ». Pensez-vous que vous jouiriez de la même liberté, à la télévision publique, aujourd'hui?

Non. Cette liberté, nous la devons à Patrice Duhamel et à Patrick de Carolis, les patrons de l'époque. Mais Nicolas Sarkozy, alors président, voulait supprimer l'émission et quand ils sont partis, elle a été éradiquée malgré son succès. Par décence, nous n'avons pas couiné. C'est la vie de la télé, il fallait s'y attendre. Il y a tellement de gens plus malheureux.



“Souvenez-vous de la fin, crépusculaire, de la présidence de François Mitterrand: c'est tout juste si on n'en faisait pas un ancien gardien à Treblinka!”



“Il y a des tweets de grande qualité mais ce sont des perles au milieu d'un cloaque de fiel, de vomi, d'insultes, de fautes d'orthographe!”

C'est à cette époque aussi que vous donnez la parole à Tariq Ramadan. Regrettez-vous d'avoir contribué à sa notoriété ?

Il faut en finir avec l'esprit de Tartuffe: «Cachez ce sein que je ne saurais voir.» Si on veut avancer, il ne faut pas avoir peur de se parler, quitte à élever la voix. Cessons d'infantiliser le lecteur, le téléspectateur, en lui donnant une pensée toute cuite, formatée. J'aime les vrais débats et je déteste les listes noires. Dans les journaux que j'ai dirigés, j'ai souvent ouvert les colonnes à des personnes avec lesquelles j'étais fâché ou en contradiction totale sur le plan politique. J'y tenais. Sinon, on tombe dans la privatisation du journal ou l'abus de pouvoir, travers hélas répandus dans les médias de plus en plus uniformisés, donc barbaux. À la télévision, j'ai souvent donné en effet, comme d'autres, la parole à Tariq Ramadan mais je ne crois pas avoir contribué à sa notoriété. Ni à celle de Malek Chebel, un ami cher qui a toujours eu un rond de serviette dans mes émissions.

Où vous situez-vous dans la polémique entre Mediapart et Charlie Hebdo ?

Comme toujours: du côté du petit, de la victime, de David contre Goliath. En l'espèce, le petit, c'est Charlie Hebdo. Qu'une partie de la presse ait renvoyé les deux titres dos à dos, cela montre sa démission, son degré d'effondrement intellectuel.

Vous avez dit qu'Edwy Plenel était «le troisième frère Kouachi». Regrettez-vous ces propos ?

Comme Jean-Michel Apathie, notre «conscience» nationale, vous avez mal lu. Il y avait un point d'interrogation dans mon éditorial du Point, ce qui change tout, excusez du peu. Mais je reconnais que j'ai vite le sang chaud quand il s'agit de Charlie. Lors de l'attentat de 2015, j'y ai perdu des amis chers comme Cabu et Wolinski. Je ne m'en remettrai jamais. Nous devons défendre ce journal à tout prix. Or, si les mots ont un sens, c'est une sorte d'appel au meurtre qu'Edwy Plenel a lancé contre Charlie, coupable de l'avoir caricaturé. La liberté d'expression, l'essence même de notre métier, était en question. Je ne pouvais pas laisser passer.

Vous êtes l'un des éditorialistes les plus médiatiques de Paris et pourtant vous dénoncez en permanence le parisianisme des rédactions. Comment jonglez-vous entre votre casquette à La Provence et celle de chroniqueur chez Ardisson ?

Vous oubliez que je vis avant tout à Marseille. Chaque semaine, il y a dans «Les Terriens du



**“Hanouna ?
Ce n'est pas mon kif
mais ça se regarde.
Apparemment, Macron
est même accro.”**

dimanche» beaucoup de sujets tournés en région. Je ne vois pas en quoi cette émission serait «parisienne». Pour ma part, tout en continuant à éditorialiser au Point, je passe beaucoup de temps à La Provence où nous avons enrayer la baisse de diffusion.

Qu'est-ce, pour vous, être un bon journaliste ?

Quelqu'un d'honnête et de modeste qui est capable de changer d'avis. «Seul l'homme absurde ne change pas», disait Clemenceau.

Quel est votre regard sur la dictature des chaînes d'info et la politique du buzz ?

Pitié, arrêtons avec ça ! L'immédiateté, ce n'est pas nouveau. Avant, c'était le fil de l'AFP qui crépitait. Je ne vois pas ce que vous entendez par «dictature» des chaînes d'info: personne n'est obligé de les regarder et, franchement, elles bossent bien. Quant au buzz, c'est la rue, la populace, les ragots de caniveau. Rien de nouveau sous le soleil.

Que pensez-vous du phénomène Cyril Hanouna, vous qui êtes sur la même chaîne ?

Ce n'est pas mon kif mais ça se regarde. Apparemment, Macron est même accro.

Un président de la République qui répond à Hanouna en direct à la télé, ça vous choque ?

Non. S'inviter par surprise dans un cadre inattendu, c'est de la bonne com'.

Quand raconterez-vous dans un livre l'histoire interdite de la presse ?

Ce n'est pas prévu. Pour l'heure, j'écris un essai sur la foi et un gros roman. Je verrai après.

Ce métier vous fait-il encore rêver ?

Oui. Dès l'âge de 9 ans, je voulais être écrivain. Je le suis devenu envers et contre tous. J'ai même eu la chance d'avoir des gros succès comme La Cuisinière d'Himmler. Mais je n'ai pu ou voulu quitter le journalisme: c'est la vie, c'est ma vie. **RECUEILLI PAR A. M.**



**“J'ai vite le sang
chaud quand il s'agit de
«Charlie». Lors
de l'attentat de 2015, j'y
ai perdu des amis
chers comme Cabu et
Wolinski [...] Je ne m'en
remettrai jamais.”**



**“À la télévision,
j'ai souvent donné
la parole à Tariq
Ramadan mais je
ne crois pas
avoir contribué
à sa notoriété.”**

**IL NE FAUT PAS
BLESSER UNE BÊTE :
ON LA CARESSE OU
ON LA TUE.**

Jacques Chirac

Les conseils
valent ce
qu'ils coûtent ;
c'est-à-dire
rien.

Douglas MacArthur

Si vous
traversez
l'enfer,
continuez
d'avancer.

Winston Churchill

EN GUERRE
COMME EN AMOUR, IL FAUT
SE VOIR DE PRÈS.

Napoléon Bonaparte

**LA SEULE FAÇON POUR UN HOMME DE GAGNER
UNE GUERRE EST DE L'EMPÊCHER.**

George Marshall

*Le pouvoir politique sort
du canon des fusils.*

Mao Zedong

**Une armée sans foi
ne peut conquérir.**

Antoine de Saint-Exupéry

*N'interrompez jamais
votre ennemi lorsqu'il fait
une erreur, c'est impoli.*

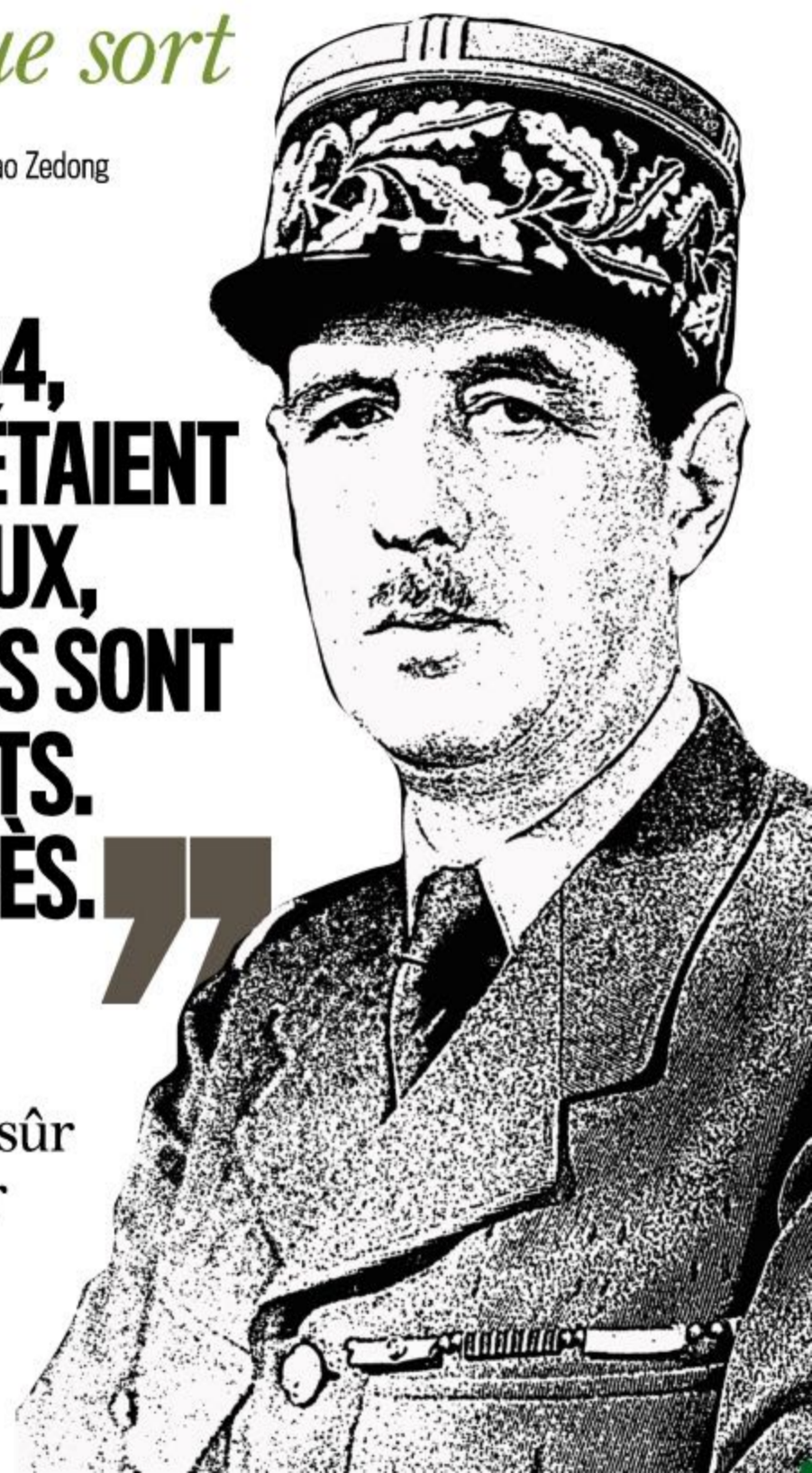
Napoléon Bonaparte

**“ EN 1944,
LES FRANÇAIS ÉTAIENT
MALHEUREUX,
MAINTENANT ILS SONT
MÉCONTENTES.
C'EST UN PROGRÈS. ”**

Charles de Gaulle

Si j'avais le choix, je tuerais
tous les journalistes du monde, mais je suis sûr
que nous recevrons des articles de l'enfer
avant le petit déjeuner.

William Sherman



TUER SONT AUSSI CONS QUE CEUX QUI ME PROTÈGENT. »
Charles de Gaulle

CRACHEURS

« Ah ! Que j'aime les militaires / Leur uniforme coquet / Leur moustache et leur plumet ! », chantait la grande duchesse de Gêrolstein. La créature d'Offenbach aurait pu évoquer aussi leur toupet. Par exemple, l'auteur de cette perfidie n'en manquait pas : « La droite, c'est routinier, ça ne veut rien changer, ça ne comprend rien... Tandis que

la gauche [...], ça fait des pétitions, ça fait des sommations, ça se prétend du talent [...]. On a un peu honte d'être à droite, tandis qu'on se pavane d'être à gauche. » C'est signé... de Gaulle. Le général avait en effet la plume spirituelle et le trait direct, déformation professionnelle oblige. Dans le livre *Militaires en verve** sont rapportées plus de 300 citations d'hommes de la grande muette, plus enclins à la boucler qu'à l'ouvrir, à manier les armes que les mots. De Jules César au général Philippe de Villiers, l'ancien chef d'état-major des armées qui a démissionné en 2017, ils font montre d'un humour propre à leur état. Un état que leurs concitoyens apprécient. Selon un sondage de juillet 2017 commandé par la Défense, 88 % des Français ont pour leur armée les yeux de la duchesse de Gêrolstein.

P. T.

(*) Éditions Pierre de Taillac, 216 p., 9,90 €.

Si les policiers n'étaient pas bêtes, ils ne seraient pas des policiers.

Charles de Gaulle

DE FEU

En politique comme en amour, il n'y a point de traités de paix, ce ne sont que des trêves.

Charles-Eugène de Lévis-Charlus

La guerre, c'est comme les saucisses, il vaut mieux ne pas savoir comment c'est fait.

Un officier américain

La guerre n'est pas une aventure. La guerre est une maladie. Comme le typhus.

Antoine de Saint-Exupéry

ON NE GAGNE PAS UNE GUERRE SANS EFFORT DE GUERRE.

Pierre de Villiers

IL FAUT 15 000 VICTIMES POUR FORMER UN MAJOR-GÉNÉRAL.

Ferdinand Foch

CELUI QUI A PEUR EST À MOITIÉ VAINCU.

Alexandre Souvorov

La diplomatie sans les armes, c'est comme la musique sans les instruments.

Frédéric II de Prusse

Nous ne reculons pas nous avançons dans une autre direction.

Douglas MacArthur

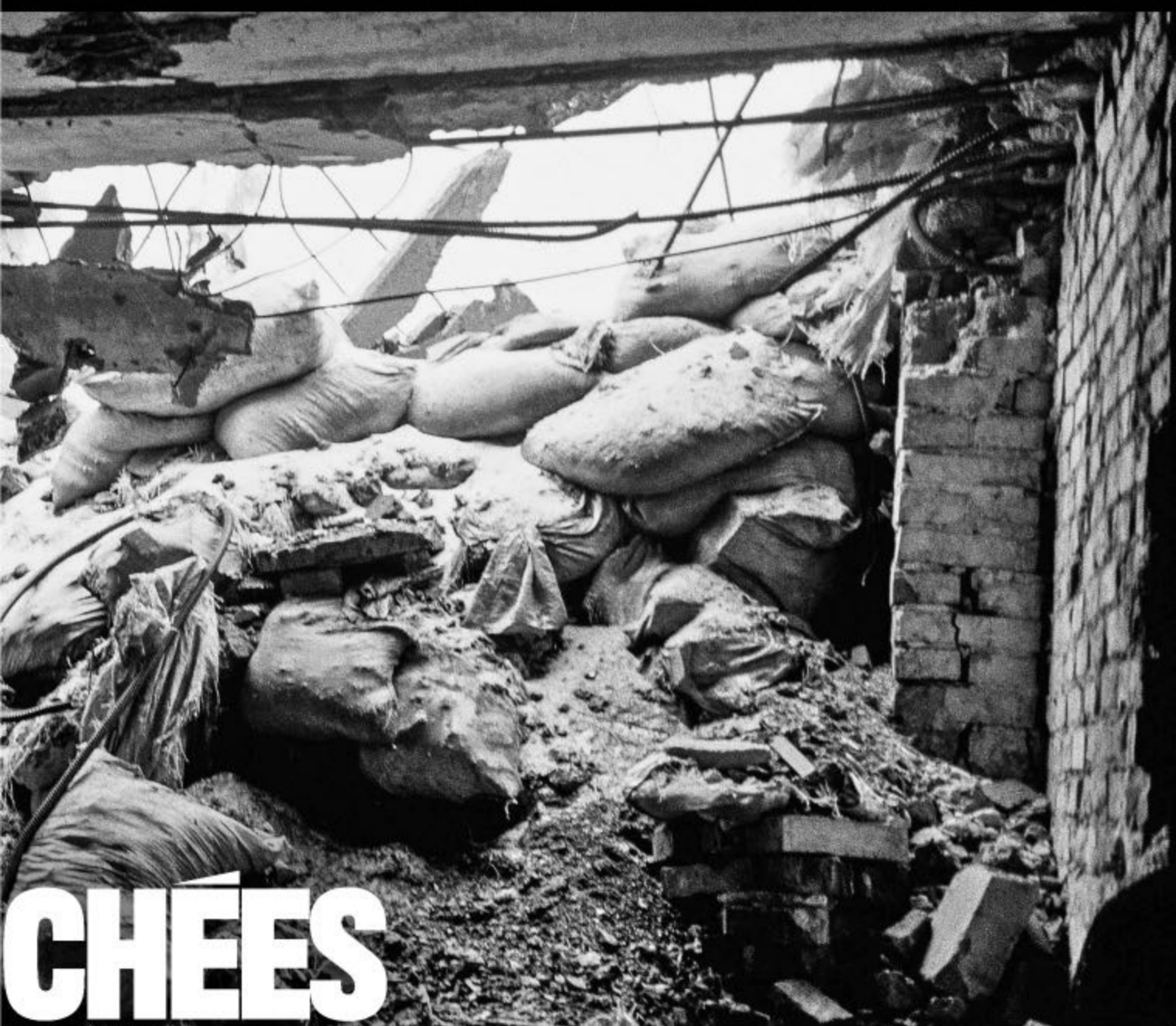


UKRAINE 2014-2018 GUERRE DE TRAN

Depuis quatre ans, l'Ukraine est déchirée par un conflit qui s'enlise silencieusement dans le Donbass, à l'est du pays. L'armée nationale y affronte les séparatistes prorusses. Édouard Elias a photographié "à l'ancienne" les deux fronts de cette guerre européenne. Il nous explique pourquoi.

PHOTOS ÉDOUARD ELIAS





**DE PART ET D'AUTRE,
DES HOMMES ENTERRÉS VIVANTS**

Hiver 2018, les ruines d'un bâtiment industriel, relié aux tranchées, servent d'abri et de poste de tir à un combattant séparatiste de Donetsk. Il se protège des bombardements de l'armée ukrainienne. Été 2017, un soldat ukrainien, épuisé à force de creuser. Deux camps séparés par un no man's land d'une centaine de mètres.

CHÉES





**LES BOYAUX PERCÉS
DANS LA TERRE DU CHAMPS DE BATAILLE
RAPPELLENT LA GUERRE DE 14-18**

Il ne reste qu'un tas de débris du centre culturel de la bourgade de Pisky, qui n'a pas résisté aux tirs d'artillerie. À Zenith, non loin de l'aéroport de Donetsk, un soldat ukrainien rejoint une planque creusée sous la carcasse d'un camion, pendant que d'autres s'enfoncent dans les tranchées.



**“J’AI PHOTOGRAPHIÉ DIFFÉREMMENT, AVEC UN
LE REGARD DU SPECTATEUR,**



**MATÉRIEL ANCIEN, UN CONFLIT ACTUEL AUX ORIGINES PROFONDES. TROUBLER
QU'IL IGNORE OÙ ET QUAND L'IMAGE A ÉTÉ PRISE"** ÉDOUARD ELIAS



**“LA PLUPART DES COMBATTANTS QUI NE SONT PAS RENTRÉS CHEZ EUX DEPUIS
FACE À L'ABSURDITÉ DE CETTE GUERRE D'USURE, ILS DEVIENNENT FOUS**



**L'ÉCONOMIE DU DONBASS
EST DÉVASTÉE, LA SITUATION DES CIVILS
DES PLUS PRÉCAIRE**

À dr., cet immeuble a essuyé les tirs des deux camps. La plupart des civils ont fui la zone, sauf ceux trop démunis pour se déplacer.

Par - 25 °C, comme surgi de nulle part, une patrouille de séparatistes rejoint le front au sud de Donetsk.

Pour se protéger des bombardements et des tirs de snipers, un de ces deux soldats observe, au périscope, l'armée ukrainienne retranchée à une centaine de mètres.

**UIS UN AN ET DEMI S'ANESTHÉSIENT À L'ALCOOL.
S À CREVER COMME DES RATS"** ÉDOUARD ELIAS



Frappé par l'absence de photos de ce conflit européen, en Ukraine, j'ai mis le cap sur le Donbass pour un repérage la première fois, en juillet 2017. Billet d'avion pour Donetsk, dans l'est du pays, et accréditation de l'armée ukrainienne en poche. Sur la ligne de front, au nord de Donetsk, j'ai été troublé de découvrir une guerre de positions, avec des tranchées. Ces combattants, enterrés dans les galeries qui déchirent des paysages dévastés, m'ont rappelé l'iconographie de la guerre de 1914-1918. J'ai voulu à mon tour troubler le regard en photographiant différemment. Travailler avec un matériel ancien sur un conflit actuel aux origines profondes. Perdre le spectateur, qu'il ignore où et quand l'image a été prise. Le noir et blanc, le format panoramique, le granulé, la matière organique des photos créent l'atemporalité. Elles ne sont pas parfaites

mais nourrissent l'imaginaire et appellent à la contemplation dans une époque dominée par l'éphémère.

Lors de ces quatre voyages en Ukraine, j'ai appris le plaisir de travailler à l'ancienne, avec mon carnet et mes pellicules, sans envoyer au fur et à mesure les images à une rédaction comme je l'aurais fait avec du numérique. Revenir aux sources, être dans le dur, dans la boue de ces boyaux de terre, avec des appareils qui gèlent par -25°C , chargé, en plus du casque et du gilet pare-balles, de 25 à 30 kilos d'équipement : deux Linhof (moyen format argentique allemand), des rouleaux de pellicule de quatre photos, un spotmètre pour mesurer la lumière, un télémètre pour évaluer la distance. Des contraintes techniques qui appellent la rigueur du photographe artisan. Impossible de regarder les images sur écran, je ne perdais donc pas le contact avec mon sujet. Malgré la propagande des officiers de communication sur cette « opé-

**20 000 HOMMES
SONT MOBILISÉS. PLUS
DE 10 000 PERSONNES
ONT PÉRI ET 25 000 ONT
ÉTÉ BLESSÉES**

ration antiterroriste », j'ai négocié de pouvoir passer une nuit dans les tranchées, interdites à la presse. La plupart des hommes, qui ne sont pas rentrés chez eux depuis un an et demi, luttent sous une pression constante, parfois anesthésiés par l'alcool, le soir. C'est à la nuit tombée que les tirs résonnent, quand les observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, censés faire respecter le cessez-le-feu et la fin du conflit signés lors des accords de Minsk, en 2015, quittent la zone. Face à l'absurdité de cette guerre d'usure, les combattants deviennent fous



LES VESTIGES DES HÉROS DE L'UNION SOVIÉTIQUE SONT FRACASSÉS PAR LES COMBATS

Les monuments érigés dans le Donbass à la gloire de l'Armée rouge pendant la « grande guerre patriotique » (1941-1945) n'ont pas échappé aux quatre années de conflit, depuis 2014. Les camps s'affrontent sporadiquement, à l'artillerie et l'arme légère, surtout la nuit tombée, sous les yeux des observateurs de l'OSCE. Les combats comme le survol de la zone y sont normalement interdits depuis les accords de Minsk, en 2015.



à crever comme des rats, sur ces lignes de front séparées par un no man's land d'une centaine de mètres.

Contrairement aux conflits en Syrie, en Irak ou en Centrafrique, j'ai photographié les deux côtés de la guerre. De part et d'autre, les mêmes hommes enlisés dans la même terre, la boue, les gourbis, la poudre, la peur, l'espoir, l'ennui, la mort, l'attente. La réalité de la guerre c'est aussi ça, à peine 10 % de combats entre de longs temps morts. Pour rejoindre la ligne côté russe, à 100 mètres de l'armée ukrainienne, j'ai dû passer par Moscou. J'ai changé de passeport, obtenu un visa grâce à une accréditation du quotidien *L'Humanité*. Une fois atterri à Rostov-sur-le-Don, j'ai rallié la frontière, où des agents m'ont interrogé durant trois heures, avec un fixeur ukrainien, fils de mineur, fan de heavy metal, dont la voiture ne dépassait pas les 60 km/h. Passionné et passionnant. Près la ligne de front, un comman-

dant ultra-charismatique de la brigade Piatnashka me lance : « *On s'en fout de l'état-major, viens si tu veux mais c'est dangereux.* » Je pensais qu'il me menait en bateau. Et ça a été chaud. Face à la position où j'étais quelques semaines auparavant, ça canardait à 20 mètres, quelques tirs de mortiers, beaucoup à l'arme légère. Au retour, quand j'ai repassé la frontière, les gardes voulaient voir mes photos, j'ai dû leur expliquer que tout était sur pellicule. Sur le front, il y a aussi de part et d'autre une multitude de monuments patriotiques érigés après la Seconde Guerre mondiale, à la gloire de l'Armée rouge contre les soldats du III^e Reich. Des édifices ravagés par les combats depuis 2014. En 1941, certains Ukrainiens s'étaient alliés à l'Allemagne. Auparavant, en 1933, Staline, pour casser les velléités d'indépendance, avait affamé les populations de ce bassin minier et industriel qui faisait office de grenier de l'URSS.

Aujourd'hui, l'Ukraine est un pays neuf – indépendant depuis 1991 –, toujours scindé, autour de Kiev, entre l'Ouest qui combat l'impérialisme russe et l'Est, Donetsk et Lougansk, pro-russes qui ont fait sécession en 2014 en autoproclamant la République populaire de Donetsk (DNR), après l'annexion de la Crimée – et son accès à la mer Noire – par Moscou. Depuis quatre ans l'armée ukrainienne et les séparatistes prorusses se déchirent. Quatre années que vingt mille hommes sont mobilisés sur le front. En incluant les civils, plus de dix mille personnes ont péri, vingt-cinq mille ont été blessées dans cette guerre absurde. Tel ce soldat de l'armée ukrainienne au fond d'une tranchée, torse nu, épuisé à forcer d'entailler une terre aux arbres calcinés, sa kalachnikov équipée d'un silencieux à portée de main. Au premier plan, des pelles qui pourraient creuser sa tombe.»

RECUEILLI PAR LAURENCE DURIEU

Abonnez-vous !

VSD

50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, adoptez cette montre au style unique combinant sport et raffinement.

Au travail ou dans vos divertissements, elle vous accompagnera en toute élégance !



La montre
chrono sport.

- Arrière de boîtier en acier chromé embossé.
- Remontoir plat en acier chromé brossé.
- Aiguilles chromées blanches et rouges.
- Cadran fond noir et chiffres imprimés.
- Bracelet en PU noir mat lisse.
- Pile japonaise avec stopper.



À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35 au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€ au lieu de ~~140,40~~**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau la montre chrono sport et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.



VSD18P2

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : /

Date d'expiration : /

Cryptogramme :

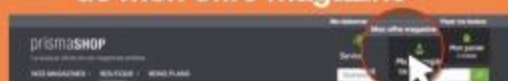
Signature :

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite
de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD18P2

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



ÇA BOUGE À BELGRADE

À moins de 2 h 30 de vol de Paris, la capitale de la Serbie, tournant le dos à son histoire agitée, séduit par son effervescence joyeuse et créative.

FRANCIS AMIAND/D. R.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

1



3



2



4



5

S'il vous fallait une preuve que Belgrade est le nouveau spot tendance, fiez-vous à Serge Trigano, qui vient d'y ouvrir son septième Mama Shelter. Situé sur l'artère piétonne Ulica Kneza Mihaila, en plein centre-ville, au quatrième étage d'un centre commercial flambant neuf, l'endroit séduit d'emblée par son ambiance hyper-chaude. On aime les longues tables communes de la salle à manger, les grands fauteuils en rotin style Emmanuelle ou le baby-foot géant. Une déco orchestrée par Jalil Amor (ancien collaborateur de Philippe Starck), qui mélange clins d'œil contemporains et références à la ville comme l'écriture en alphabet cyrillique aux murs ou le rideau de perles représentant des montagnes serbes.

(1-2) Literie 5 étoiles, larges canapés aux multiples coussins imprimés invitent à la paresse dans les chambres et le lobby du Mama Shelter. **(3)** À visiter, l'église orthodoxe de Saint-Sava, dont la construction a commencé en 1939 et reste inachevée. **(4)** Les délicieux mezzés du restaurant Lavash. **(5)** Chez Remake, on trouve de la porcelaine vintage retravaillée.

Outre le charme du quartier historique avec ses palais et ses cathédrales majestueuses, la capitale serbe regorge de lieux alternatifs. Ainsi, les cafés-terrasses pullulent, tel le Mayka, où la jeunesse se retrouve pour boire une dark lager ou un café turc. Mais aussi les échoppes pleines d'objets créatifs comme la jolie boutique Remake, à la sélection pointue mettant en avant les marques locales (*remakehome.net*). Plus loin, sur les berges de la Save, on fait une pause au restaurant Lavash, installé dans une friche industrielle. On s'y régale de mezzés, pizzas et brochettes (*lavash.rs*). À la nuit tombée, les péniches voisines se transforment en lieux de fête.

CHRISTINE ROBALO



Senteurs

ODYSCENT PARFUME LA MAISON



Avec les relents de la raclette d'hier, mon appartement ne sent vraiment pas la rose. Alors, pour éliminer les mauvaises odeurs, je dégaîne le diffuseur d'odeur 100 % nomade, Odyscent. C'est le tout premier diffuseur sans fil entièrement fabriqué en France. Efficace, pratique et esthétique, l'Odyscent fonctionne avec des capsules de parfum dotées de la technologie brevetée Scentys : diffusion sèche, à froid, sans alcool ni solvant. Fabriquées à Paris, elles peuvent être recyclées après usage. Le plus : il est possible de retirer une capsule et d'en insérer une autre sans que les fragrances se mélangent dans l'air. Compact (L 106 x P 106 x H 138,5 mm), ce diffuseur se recharge via une prise micro-USB et affiche un look chic et élégant, signé par le designer Alnoor, spécialisé dans le luxe et la parfumerie. Tout en rondeur avec son aspect céramique blanche, sa grille métallique cuivrée et sa jolie poignée de cuir, Odyscent a trouvé facilement sa place dans mon intérieur. 149 € le diffuseur (capacité de diffusion jusqu'à 35 m²) et 12,90 € la capsule de parfum de 50 h (25 parfums). scentys.com **C. R.**

Ce qu'il
ne faut pas
rater

En quête d'idées pour vos espaces verts ? Près de 250 professionnels, de l'horticulture et de l'art de vivre au jardin seront présents à la Fête des plantes de printemps du château de Saint-Jean-de-Beauregard (91), les 6, 7 et 8 avril. chateaudesaintjeandebeauregard.com



Kronaby lance onze nouveaux modèles de montres connectées. Associées à un smartphone via l'application dédiée, elles permettent de recevoir des notifications d'appels, de SMS, de mails ou de contrôler votre musique sur leur cadran.

À partir de 295 €. kronaby.com



**Du 5 au
7 avril, on court
au Salon
du running,
Parc des
expositions,
porte
de Versailles,
à Paris.**

salondurunning.fr



Des tapas à la sauce nippone



À deux pas du carrefour de l'Odéon, The Cod House, nouvelle adresse parisienne du groupe de restauration asiatique Black Cod (Orient Extrême, Kinugawa et Yoko), est un lieu à la décoration épurée, qui mélange influences japonaises et scandinaves. La salle, divisée en deux parties, fait

la part belle au bois clair, avec coussins confortables en lin et calligraphies sur affiches en papier de riz. En entrant, on ne fait pas tout de suite attention au bar, en retrait sur la gauche, pourtant c'est là qu'officie Charles, mixologiste averti. Il maîtrise des ingrédients japonais, tels que wasabi, saké, yuzu, et une multitude de sirops originaux pour concocter des cocktails délicieux. Après cette mise en bouche rafraîchissante, direction notre table avec vue plongeante sur la cuisine ouverte du chef Sato. À l'image d'un izakaya, le pendant japonais d'un bar à tapas espagnol, les petites assiettes se succèdent. Raviolis frites aux légumes, crevettes croustillantes, surprenant œuf spicy mayo aux algues nori, faux-filet sauce karami fondant et bao moelleux fourré de lamelles de bœuf et aubergines au miso (mon coup de cœur, même si le mélange était un peu salé). Le plaisir est au rendez-vous mais, attention, emporté par l'envie de tout tester, on se fait vite surprendre par une addition très salée elle aussi. Assiettes de 3 € à 16 €. thecodhouse.fr

C. R.

Côté people

Ambassadrice de la marque Alain Afflelou, **Sharon Stone** revient pour la nouvelle campagne publicitaire de l'opticien. On y voit l'héroïne de *Basic Instinct* flâner dans Paris, Venise et Moscou.



A man and a woman are standing on a grassy area in a forest. The man is leaning against a large tree trunk, and the woman is looking at him. In the background, there is a tiny house on wheels with a wooden and black exterior. The house has a small window and a door. The trees are bare, suggesting it might be autumn or winter.

Reportage **Spécial nomades**

Louise Fontaine et
Matthieu Simon, respectivement
kiné et interne en médecine,
devant leur Tiny House, une maison
en bois sur remorque.
À l'intérieur, des aménagements
ultra-fonctionnels, jusqu'à l'escalier
qui sert aussi de rangement.

Le

Étudiants, travailleurs indépendants, retraités... ils sont de plus en



sens de la vadrrouille

plus nombreux à envisager la vie en nomade. Une envie d'harmonie avec la nature.

PAR VIRGINIE SEGUIN — PHOTOS EMERIC FOHLEN/HANS LUCAS POUR VSD



La génération slow life s'inspi

oin de tout, près de l'essentiel, un credo qui pourrait définir la quête de ces nouveaux nomades qui larguent leur maison et un mode de vie urbain surbooké pour prendre la route au volant d'un van ou d'une «tiny house», cette version contemporaine de la roulotte. D'aucuns conservent une activité de graphiste, d'informaticien ou d'artiste qui leur permettent de gagner leur vie au gré des escales. D'autres, à grand renfort de hashtag, #vanlife, transforment leur mode de vie en business : placement de produits et publications rémunérées. Aux États-Unis ces «Full Time RVers» représentent un phénomène de société et en Europe l'idée séduit de plus en plus

de personnes. Pour Louise Fontaine et Matthieu Simon, 25 ans chacun, la décision de s'acheter une petite maison en bois itinérante était stratégique. Interne en médecine, Matthieu fait des stages de six mois dans différents hôpitaux, durant trois ans. «*Soit on déménageait tous les six mois, soit on ne se voyait que le week-end*», raconte Louise, kinésithérapeute, métier où les demandes de remplacement en région sont courantes.

Après l'obtention d'un prêt de 55 000 euros, Matthieu rencontre Fabien, 35 ans, qui venait de terminer sa première Tiny House pour sa société WoodyWay. «*Il nous a fait du vrai sur-mesure, c'est aussi pour cette raison que nous n'avons pas opté pour une caravane, trop standard. Matthieu, qui aime cuisiner, souhaitait un espace très fonctionnel et moi une grande douche*», se réjouit la jeune

femme. La construction a commencé fin avril 2017 pour une livraison début janvier 2018. Depuis, le couple a posé «Athéna», 20 m² mezzanine incluse, dans le camping de Gien, et cet été il trouvera une place chez des particuliers en surfant sur Internet. «*Pas question de se retrouver au milieu des campeurs classiques*», affirme Louise. Travailler et apprécier les beautés de la nature, un rêve de citadin.



Entre deux déplacements, il est plus rentable de louer l'utilitaire nécessaire à tracter les 3,5 t de la roulotte. Pour ne pas dépasser le poids autorisé pour les Tiny, le lit en mezzanine a été prolongé par un filet inspiré des catamarans. Ce n'est pas parce que l'on vit dans une petite surface, que l'on doit se priver de confort : Matthieu et Louise ont même réussi à glisser un lave-vaisselle.

re de l'escargot qui transporte sa maison sur son dos, confort inclus !

Pour d'autres la démarche « conjugue l'idée de liberté et de la spiritualité, mais pas au sens religieux, explique François Bernard, fondateur du bureau de tendance Croisement. L'envie d'écouter son propre silence, de retrouver du sens, de l'harmonie dans un monde chaotique, loin de la consommation de masse. On cherche un rapport franc avec les éléments. Profiter de la lumière qui évolue du matin au soir, d'un vol de libellule... les choses simples de la vie deviennent précieuses ».

Une philosophie que partagent la quinquagénaire Martine Camillieri, auteure du livre *Jamais sans mon Kmion**, et son mari Bernd. « Avant 2003, nous n'avions jamais campé, raconte t-elle. Je pense que l'idée nous ait venue suite à l'achat impromptu d'un 403 Pick Up qui nous permettait de charger table et chaises pour passer la journée entre copains près d'une rivière. » De pique-niques en siestes-hamac leur est venue l'envie d'acheter une camionnette qu'ils aménagent sommairement.

Deux mois par an ils tracent la route au gré de leurs envies. Puis, finalement, ils achètent un California VW d'occasion, la version des premiers combis au toit relevable qui permet de tenir debout dans l'habitacle et de profiter d'un couchage à « l'étage ». « Avec un camping-car, vous ne pouvez pas stationner où bon vous semble, ni traverser des villages incognitos, souligne Martine. Dans certains pays, les locaux nous prenaient pour les taxis collectifs. » Forte de bon nombre d'expériences, Martine Camillieri livre une foule d'astuces et de recommandations indispensables.

Selon les pays, on peut se fabriquer la « douche du sauvage », une pompe à eau (de fontaine de jardin), plongée dans un bidon de 30 litres, raccordée à un flexible de douche et actionnée par un interrupteur. Et surtout avoir son « placard à triche ». Comprenez une caisse où l'on range polaires, plaids et paréos, pour servir d'auvent ou de rideau de douche, l'important est de personnaliser son univers, ne surtout pas se sentir dans un intérieur standard façon camping-car de série.

(*) Éd. de l'épure, 300 p., 19€.

« Lionel », un Combi orange de 1971, avec toit relevable, est loué par Chris et Alli (médaillon), deux Anglais professionnels de la finance, chez des compatriotes installés à Biscarosse, dans les Landes, qui ont créé Belle Vie Campers, une agence de location de Combi VW.



Ce fourgon blanc, « Anatoli », et les deux étudiants Simon Doreau et Cécile Bertrand, sont à découvrir dans le prochain livre de Martine Camillieri, à paraître en juillet, aux éditions de l'Épure.





PHOTOS : WILLIAM CROZES/CONTINENTAL PROD/CITROËN - DAIMLER AG



L'aventure

Mieux que le camping-car, le van amé

Vous l'avez peut-être croisé sur la route des vacances, à la plage ou au pied des pistes, de la côte Atlantique aux rives de la Méditerranée en passant par la chaîne des Alpes. Pour faire la promotion de son Space Tourer Rip Curl, Citroën s'est lancé dans une vaste virée à travers l'Europe, traversant huit pays en seulement quelques mois, allant à la rencontre des badauds sur les plus grands spots de glisse (surf ou ski). Le but, sensibiliser les amoureux de la nature – et d'aventure – à une certaine forme de nomadisme. Le caravanning a fait sa place dans le cœur des français. Mais qu'il s'agisse du camping-car ou de la simple caravane tractée, la logistique (stationnement en ville, stockage, emplacement camping, etc.) implique des contraintes qui vont à l'encontre des esprits à la recherche de liberté totale.



Avec son diesel de 150 ch et sa transmission intégrale, le van Citroën est apte à affronter les conditions difficiles. Les amoureux d'évasion apprécieront.

e en mode routard

nagé, comme ce Space Tourer Rip Curl, reste la plus cool des solutions.

La solution se trouve alors dans ces vans aménagés comme le Citroën Space Tourer, passé entre les mains du spécialiste en la matière Pössl, pour proposer tout le confort nécessaire aux nomades. Dans ses 4,95 m de long, il embarque sept personnes sur la route et peut accueillir quatre personnes pour la nuit. Deux prendront place sur la banquette arrière rabattable façon clic-clac, et les deux autres profiteront du couchage intégré au toit relevable (cette surface mobile permet également de se tenir debout à bord). Pour les amateurs de surf, tout a été pensé pour se dessaler : une douche avec rideau se cache dans le volet du coffre. Un coin cuisine équipé d'une cuisinière, d'un évier et d'un réfrigérateur fera le bonheur des apprentis chefs, surtout qu'il est amovible pour faire la popote à l'air libre. Quant au

coin repas, il prend la forme d'une table escamotable à bord.

Techniquement, le Space Tourer a bénéficié du traitement spécifique du spécialiste français de la transmission intégrale, Dangel. Pas de quoi le transformer en véritable franchisseur, mais suffisant pour aller arpenter les chemins à l'écart des grands axes. D'autant plus que sa garde au sol rehaussée de quelques centimètres permet de sauvegarder les soubassements. L'engin est disponible en commande spéciale chez Citroën ; il prend l'appellation de Campster et dispose de tout cet équipement pour un tarif situé juste en-dessous des 45 000 euros. Enfin, si vous craquez vraiment pour cette livrée aux couleurs de la célèbre marque de surf, il ne vous reste plus qu'à trouver un super carrossier.

WALID BOUARAB

ET AUSSI... **PENSEZ À LA CELLULE**



Si vous possédez un pick-up pour les jours de labeur (secteur agricole, chantiers, livraison en terrains difficiles), la cellule est une bonne solution. Mercedes en a fait la promotion sur son récent Classe X. Pesant 600 à 900 kg, ces petites maisons se révèlent suffisantes pour l'aventure à deux ou trois. Il faudra prévoir la logistique pour l'atteler, mais le minimum se trouve à bord : double couchage, coin toilette et de quoi cuisiner. Les prix : à partir de 15 000 euros chez Tischer. Et grâce à votre pick-up, véritable 4x4, votre cabane ira où un camping-car ne pourra jamais vous emmener.

W. B.



Globe cooker

Se préparer à manger quand on fait un tour du monde à vélo exige pas mal d'astuces. C'est ce qu'a expérimenté un couple d'aventuriers grenoblois pendant 400 jours. Témoignage.

De la Turquie au Japon, en passant par la Bolivie ou les États-Unis, Anthony Laguerre et Caroline Lopez ont parcouru 10 000 km à vélo, avec une seule consigne : voyager léger.





Ceux qui, un jour, ont décidé de partir à l'aventure pour découvrir le Mexique ou l'Auvergne vous le diront : se faire à manger sur des routes, loin du confort de sa cuisine équipée et de ses habitudes alimentaires, est tout sauf une sinécure. Caroline Lopez et Anthony Laguerre, un couple de Grenoblois de retour d'un tour du monde à vélo de plus de 10 000 km, nous livrent leurs conseils dans un livre, *Cuisin'situ**, riche d'une expérience à la fois sportive, culturelle, humaine et culinaire hors du commun. Surtout, voyagez léger ! En emportant un équipement culinaire de survie, comme un couteau suisse multifonction, un couteau de cuisine à bout rond, pour pouvoir passer les douanes sans encombre, une petite popote

et une grande (une marmite légère d'au moins 2 l) et un panier d'autocuiseur pouvant servir de grille à barbecue ou de casier pour pêcher les écrevisses. Préférez des matériaux résistants, comme l'Inox pour le matériel de cuisson, ou biodégradable, durable et ultraléger, comme la fibre de bambou, idéale pour la vaisselle. Pour la cuisson, rien ne vaut un réchaud à gaz, fiable, rapide à mettre en œuvre. Le butane fonctionnant mal en dessous de 0 °C, choisissez des mélanges de propane et d'isopropane (Camping Gaz en France, Primus pour le reste du monde). Achetez ces mini-bonbonnes de gaz sur place, car elles sont interdites dans les avions. Outre une petite

épicerie sèche de poche conditionnée dans des emballages incassables, étanches et légers, pensez aux aliments instantanés (purée en flocons, polenta express, riz ou pâtes à cuisson rapide), faciles à préparer après une journée à vélo. Côté produits frais, si vous êtes loin d'un marché, faites vos propres cueillettes de végétaux bien identifiés (non toxiques) dans des zones indemnes de pesticides et de déjections animales. Même chose pour la pêche à pied, en bord de mer : ne consommez que les coquillages, crustacés et mollusques ramassés bien fermés. **PHILIPPE BOÉ** (*) « *Cuisin'situ* », de Caroline Lopez et Anthony Laguerre (14,90 €, éd. Alternatives).



PHOTOS : CAROLINE LOPEZ, ANTHONY LAGUERRE/ALTERNATIVES

« Consommez vos poissons dans l'instant pour éviter tout risque d'intoxication. »



Sur l'île japonaise d'Hokkaido, la température du grand lac Oyunuma, blotti dans un ancien cratère, peut atteindre 130 °C en profondeur.

Onsen Tamago (Noboribetsu, Île d'Hokkaido, Japon)

POUR 2 PERSONNES • 2 gros œufs • 1 c. à s. de dashi en poudre • 2 à 3 c. à s. de sauce soja japonaise • 3 c. à s. de mirin.

La cuisson des œufs : placez les œufs entiers dans un panier que vous déposerez dans une source chaude (à environ 65 °C) pendant 30 min. En l'absence de source chaude, la cuisson se fera dans de l'eau portée à ébullition. Dans ce cas, procédez ainsi : dans la grande popote, faites bouillir 5 cm d'eau. Coupez le feu, posez la popote sur un plan stable. Plongez-y délicatement les œufs, couvrez, puis laissez cuire les œufs hors du feu, pendant 30 min. N'hésitez pas à envelopper la popote dans un linge pour la garder bien chaude.

Le bouillon dashi : quelques minutes avant de sortir les œufs, préparez le bouillon. Versez le contenu d'un gobelet d'eau dans la petite popote. Ajoutez le dashi en poudre, la sauce soja et le mirin, puis portez le tout à ébullition, pendant 1 min. Sortez les œufs de l'eau. Cassez-les très délicatement au-dessus de chaque bol, puis arrosez-les avec du bouillon dashi bien chaud. Accompagnez le tout de pâtes longues.

Les éléments naturels permettent parfois de réaliser l'impensable, comme cette crème glacée confectionnée à 3 200 m d'altitude, dans les neiges himalayennes.

Une glace dans l'Himalaya

(massif des Annapurnas, à 3 200 m d'altitude, Népal)

POUR 2 PERSONNES • 1/2 bombe de crème Chantilly • 2,5 c. à s. de lait concentré sucré • fruits secs ou frais.

Videz la demi-bombe de Chantilly dans la popote. Ajoutez le lait concentré sucré et les fruits secs ou frais de votre choix, puis mélangez délicatement. Placez le tout au froid, sous une bonne épaisseur de neige, pendant 3 h au minimum.

Pour les fruits frais, qui contiennent beaucoup d'eau, il est préférable d'en mettre très peu dans la glace elle-même, afin d'éviter la formation de cristaux désagréables. Il vaut mieux les préparer en coulis, dont on nappera la glace au moment du service.

La version menthe-chocolat : incorporez au lait concentré 3 gouttes d'huile essentielle de menthe et quelques copeaux de chocolat.

La version lavande : incorporez au lait concentré 2 c. à s. de jus de citron et 1/3 de goutte d'huile essentielle de lavande (en diluant une goutte dans une petite dose de lait concentré, n'en ajoutez qu'un tiers).

La version thé matcha : incorporez au lait concentré 1 c. à s. de thé matcha.





En Bolivie, dans le plus grand désert de sel au monde, un peu de farine, de purée en flocons et de l'eau suffisent pour réaliser des gnocchis express.



Gnocchis express (Salar d'Uyuni, Bolivie)

POUR 2 PERSONNES • 1 gobelet de farine
• 1/2 gobelet de purée en flocons • 1 pincée de muscade.

Faites bouillir de l'eau dans la popote. Pendant ce temps, dans un bol, mélangez à la spatule la farine, la purée en flocons, la muscade et une pincée de sel. Ajoutez-y un gobelet d'eau, puis travaillez le tout à la spatule, jusqu'à obtenir une pâte homogène et élastique. Lorsque l'eau bout, prélevez, du bout de la spatule, une petite dose de pâte de la taille d'un gnocchi classique, puis plongez-la dans l'eau : il se détache de la spatule. Sortez les gnocchis au fur et à mesure qu'ils remontent à la surface. Servez avec la sauce de votre choix. Une sauce tomate, par exemple.



« Tout le défi de cette recette a consisté à cuire cette tarte aux pommes du Val d'Aoste non pas au four, mais directement sur le réchaud. »



La tarte aux pommes sans four (Val d'Aoste, Italie)

POUR 2 PERSONNES • **La pâte** : 1 gobelet de farine • 6 c. à s. de beurre mou • 3 c. à s. d'eau ou 1 pâte toute faite • **Les pommes cuites** : 2 c. à s. de sucre • 2 c. à s. de beurre mou • 3 pommes, quelques noix.

La cuisson de la pâte : dans la popote, mélangez la farine, le sucre et une pincée de sel. Ajoutez le beurre mou et l'eau. Travaillez le tout jusqu'à obtenir une pâte homogène. Étalez la pâte, à la main, sur une feuille de papier sulfurisé puis mettez-la à cuire dans une poêle à feu doux/moyen

pendant environ 5 min. Retournez-la à l'aide d'une assiette puis remettez la feuille au fond de la poêle et poursuivez la cuisson pendant encore 5 min.

La cuisson des pommes : pelez et coupez les pommes en tranches épaisses, faites-les cuire à la poêle pendant 5 min dans le beurre et le sucre. Cassez et hachez les noix puis dressez les pommes sur la pâte en parsemant le tout de noix hachées.



Tri sélectif **Tous nomades**

ASTUCIEUSE

Pince avec 19 fonctions.
Leatherman, 184,90 €.
leatherman.fr



PUISSANTE

Enceinte Bluetooth, autonomie 25 heures.
Monster, 129,99 €. monster.fr



LUXUEUSE

Valise-chaise, dessinée par
Maarten Baas pour Louis Vuitton.
Prix sur demande. louisvuitton.com



MYTHIQUE

Coupe-vent en Nylon.
K-Way, 99 €.
kway.fr



TRANSPORTABLE

Lanterne en bois de pin, 12 heures
d'autonomie. Sollys, 79 €.
natureetdecouvertes.com



HERMÉTIQUE

Bento, passe au lave-vaisselle. G.Lunch, 35 €.
merci-merci.com



PRATIQUE

Sac isotherme avec doublure thermique.
Reisenthel, 24,95 €. reisenthel.com

DESIGN

Enceinte portable
sans fil, cadre en
aluminium. Vifa, 199 €.
vifa.dk



Le kit voyageur

Du coupe-vent pour parer aux intempéries à l'enceinte sans fil en passant par la popote antichoc, l'essentiel pour savourer les joies de la vie au grand air.

PAR **PAUL DEROO**

INDISPENSABLE

Hamac double en Nylon indéchirable. Sea to Summit, 79,90 €.

seatosummit.com

CHIC

Service à thé en verre et silicone.

Zens, 49,90 €.

zenslifestyle.fr



CONFORTABLE

Lit de camp, résistant jusqu'à 145 kg. Helinox, 500 €.

helinox.eu



ROBUSTE

Caméscope Everio R, étanche et antipoussière.

JVC, 359 €.

jvc.fr



ÉLÉGANTE

Radio numérique, connection sans fil Bluetooth.

Ruark audio, 299 €. ruarkaudio.fr



COMPLET

Kit popote en acier inoxydable. Stanley, 58,95 €. stanley-pm.fr

VAGUES DE PLAISIR

PAR PATRICIA OUDIT – PHOTOS LAURENT MASUREL

Entre nature luxuriante et houle parfaite, les Philippines sont un petit paradis du surf. Découverte avec Emmanuelle et Uhalna Joly, surfeuses de mère en fille.





À 17 ans, Uhaina Joly, la bien nommée (en basque, son prénom signifie vague), a déjà plusieurs titres, dont celui de championne de France 2017. Passée pro en équipe de France, elle poursuit néanmoins ses études jusqu'au bac, avec le Cned.



**SALVATION, UN SUBLIME SPOT
ACCESSIBLE COMME TOUS LES AUTRES
AUX PHILIPPINES EN BANCA, CES
PETITES EMBARCATIONS TRADITIONNELLES
À DOUBLE BALANCIER**

Après une brillante carrière
de surfeuse pro de 1995 à 2006 et la naissance
de ses deux enfants, Emmanuelle Joly n'a
jamais lâché sa planche et vit de sa passion comme
coach particulier de surf.





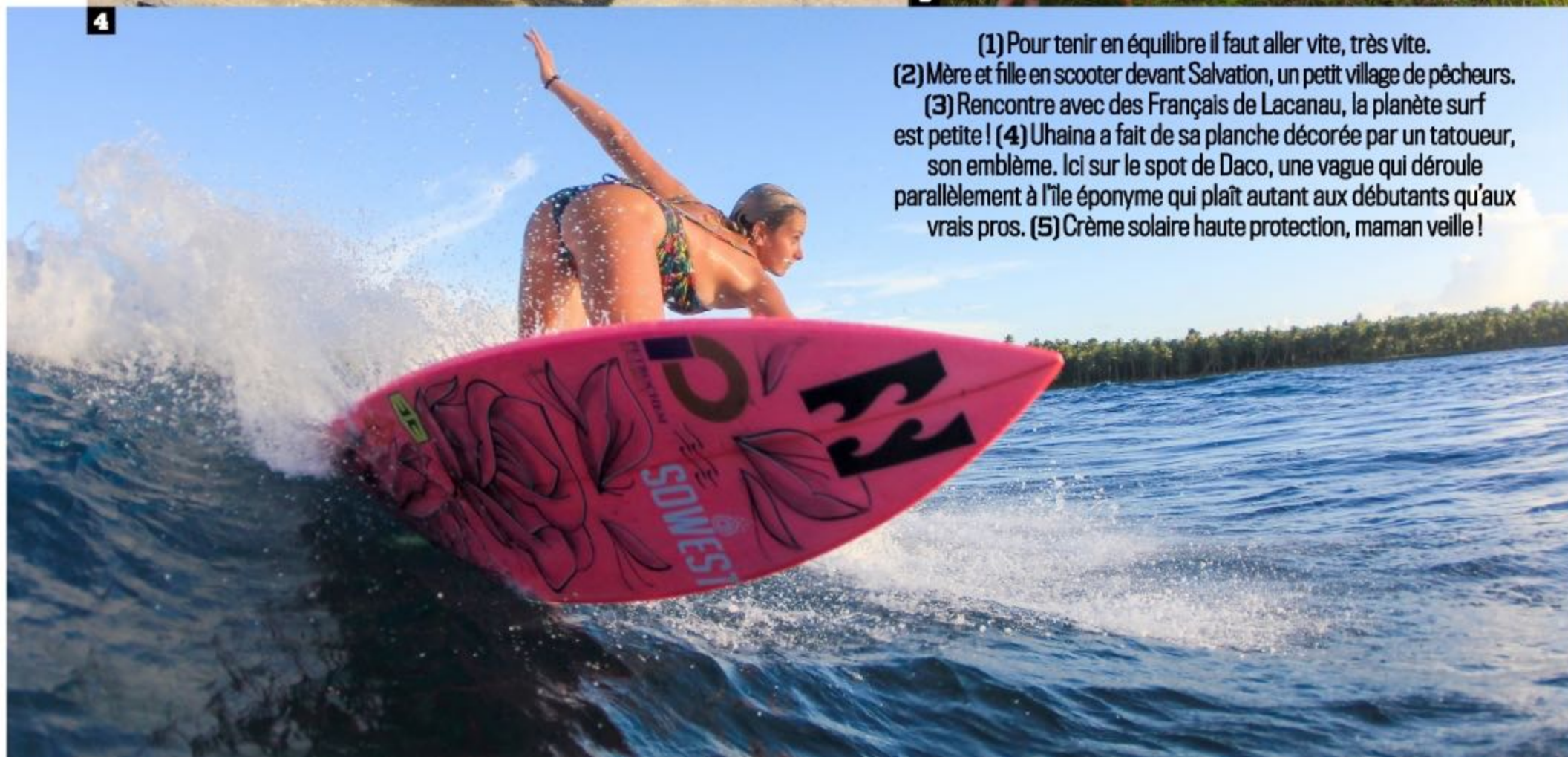
1



2



3



4

(1) Pour tenir en équilibre il faut aller vite, très vite.
 (2) Mère et fille en scooter devant Salvation, un petit village de pêcheurs.
 (3) Rencontre avec des Français de Lacanau, la planète surf est petite ! (4) Uhaina a fait de sa planche décorée par un tatoueur, son emblème. Ici sur le spot de Daco, une vague qui déroule parallèlement à l'île éponyme qui plaît autant aux débutants qu'aux vrais pros. (5) Crème solaire haute protection, maman veille !

IL Y A SIX ANS, CES SPOTS DE RÊVE N'ÉTAIENT CONNUS QUE DE RARES INITIÉS. AUJOURD'HUI, LEUR RÉPUTATION A FAIT LE TOUR DE LA PLANÈTE SURF

C'est le nouveau Bali. Un de ces paradis où il faut aller surfer sans tarder si l'on en croit Emmanuelle Joly, ex-pro et sextuple championne d'Europe, encore aujourd'hui la surfeuse française la plus titrée, et la plus passionnée de swell qui soit.

On y va donc les yeux fermés mais on les ouvre en grand quand on débarque du petit avion à hélices sur le micro-tarmac de Siargao. Pour rejoindre notre guest-house, il nous faut louer un scooter car rares sont les voitures et tracer la route au milieu d'une végétation luxuriante sans heurter les cochons qui se baladent en liberté. Dans ce petit éden sauvage, aux eaux turquoises désertées par les squales, les spots sont nombreux et très accessibles, en termes de temps comme de niveau.

Emmanuelle et sa fille Uhaina, déjà championne de France à 17 ans, sont unanimes : les Philippines sont un spot majeur de la planète surf.

«Cela fait longtemps que je baroude avec mes enfants et que je tourne autour des destinations asia-

tiques pendant la période hivernale, raconte Emmanuelle, qui séjourne deux mois par an au Sri Lanka. Nous partons avec nos planches et profitons de destinations où le coût de la vie est peu élevé. C'est ainsi que nous avons découvert les Philippines en 2009. Même si la saison des pluies a écourté notre séjour, j'en ai gardé un superbe souvenir et l'envie d'y revenir.» Une opportunité qu'elle aura deux ans plus tard. Emmanuelle, qui est coach de surf, part avec la surfeuse pro Pauline Ado et trois clients. Le séjour est enchanteur. C'est donc tout naturellement qu'elle y retourne en 2017 avec sa fille Uhaina qu'elle accompagne dans ses compétitions et entraînements depuis quatre ans.

Une des îles de l'archipel, Siargao, à 800 kilomètres au sud-est des Philippines, est devenu leur QG. «Les mots me manquent pour décrire la beauté des paysages de Siargao. Alors, je hashtague : #vert #paradisurterre #palmiers #sourire #propre #eaucristaline #translu-

cide #accueillante!» Uhaina parle quant à elle de ces «bateaux-pirogues, bruyants, qui vous emmènent au large en cinq minutes, pour profiter de la gauche creuse de Stimpy's ou de la droite de Rock Island». Car Cloud 9, la vague référence de l'île, commence doucement à saturer. «Les bons surfeurs locaux y sont plus sympas qu'ailleurs, mais il est plus compliqué d'y prendre sa priorité», concède Emmanuelle. D'autant que cette grosse droite tubulaire, qui heurte la barrière de corail, est acérée comme une lame de rasoir et que si vous tombez, gare aux coupures. Alors, autant tenter une de ces petites îles au large de Sargao, à une ou deux heures de bateau, dont le pic est désert, ou Salvation, une sublime droite. On y accède à partir d'un adorable petit village de pêcheurs, où l'on déguste le mets



national philippin, le lechon, délicieux méchoui de cochon que l'on déguste pour trois fois rien. Mais tout change vite. «Il y a neuf ans, les routes étaient pleines de trous, elles sont aujourd'hui goudronnées, explique Emmanuelle. De même, il n'y avait

personne à l'eau et rares étaient les hébergements. Désormais, on y croise des surfeurs de tous les pays, des camps de glisse se sont montés. Pour les Philippines, le surf est une manne économique et il est à parier que l'archipel va attirer de plus en plus de pratiquants.» Pour accueillir ces surfeurs du monde entier, le pays a une botte secrète : ses sept mille îles où les beach breaks sont pléthore, et son climat qui permet d'y surfer toute l'année dans de bonnes conditions, même si la saison froide post-mousson qui s'étale de décembre à février est la plus agréable avec une eau à 28 °C. Autre atout, économique celui-ci : le cours particulier de surf est à 6 euros de l'heure. «À ce prix-là, vous n'aurez certes pas un cours aussi pédagogique que dans une école du Pays basque, souligne Emmanuelle. Mais vous serez accompagnés sur les top spots en toute sécurité.» Un ticket d'entrée parfait pour les débutants. **P. O.**

Les bons plans DU CLAN JOLY

SE LOGER

Siargao Inn Chez Rico et Nildie, la championne de surf des Philippines qui adore partager ses sessions. À partir de 47 € la nuit. siargao-inn.com

MANGER

Kawayan Resort L'hôtel restaurant du surfeur français David Frachou, installé sur Siargao depuis de nombreuses années. Son restaurant propose une «sushi night» tous les vendredis, et surtout une nouvelle Kawayan Bakery, où croissants et chocolatinas sortent du four tous les matins à 7 heures. Sandwichs avec de la vraie baguette faite maison. kawayansiargaoresort.com

DÉCOUVRIR

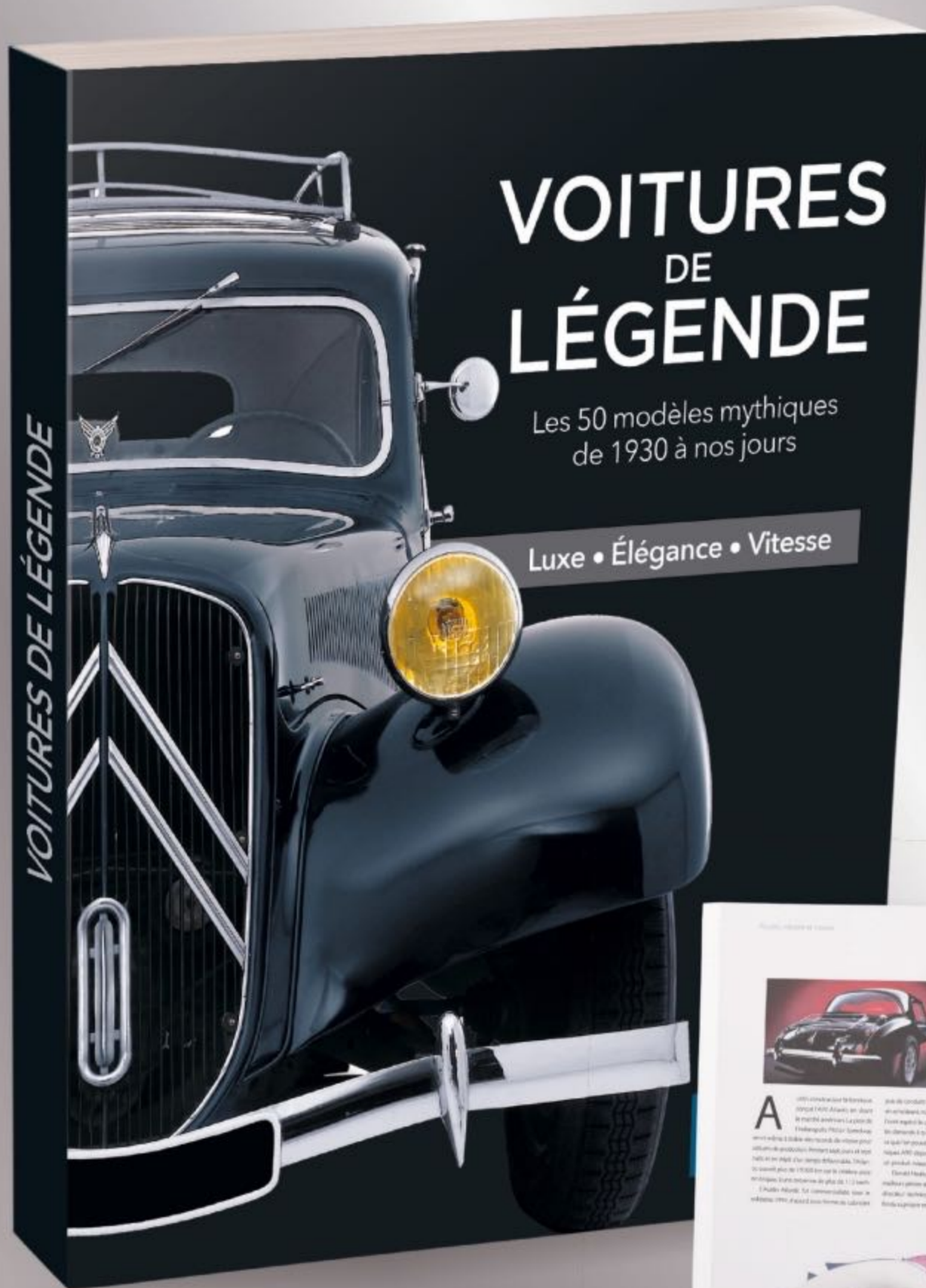
Farniente

Si on ne va pas aux Philippines pour faire du tourisme culturel, on peut s'y enivrer de la nature et de ses paysages sublimes (cascades, mangroves...), en se laissant porter sur l'eau par une «banca», le bateau à moteur local.

Pour filmer

ses aventures en surf : Tropic Drone, sur Facebook. **P. O.**

DÉCOUVREZ LES PLUS BELLES VOITURES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE !



RECOMMANDÉ PAR
Capital

« Ces modèles ont marqué
l'histoire de l'industrie
automobile et peuplé notre
imaginaire. Revivez le rêve
avec nous ! »

François Genthial, rédacteur en chef de *Capital*



Un beau livre disponible chez votre marchand de journaux



www.editions-prisma.com



POP culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Allez-y !

**"SANG ET
LUMIÈRE"**

Le 10 avril, 20 h 50.
France 3.

MARLEAU, UN BON CAPITAINE

Depuis septembre 2015, ses apparitions offrent à France 3 des records d'audience. Enquête sur un tournage.

PHOTOS : ÉDOUARD ELIAS POUR VSD



1



2 3

C'est au château de Beynac, dans le Périgord noir, qu'au mois de juillet dernier, Corinne Masiero demande à David Suchet : « *Comment on dit "fuck you", en anglais ?* » Avec le flegme qui le caractérise, l'acteur britannique reste silencieux... parce qu'il s'agit en réalité de l'impertinente capitaine Marleau, qui provoque Herbert White, expatrié suspecté de meurtre. Plus tard, Masiero me confiera que son partenaire est « *un cadeau de la vie, très perspicace, curieux de tout et des gens. Quand il y a eu son dernier plan, j'ai chialé comme une gosse. Et on a continué à échanger par mail et par SMS* ». Suchet sera le premier comédien anglo-saxon à tenir un rôle dans le prochain épisode inédit de la série de France 3 et, si on en croit Masiero, « *il envoie du bois !* ».

Mais inutile de le nier : c'est le personnage de Marleau qui explique à lui seul le succès phénoménal de la série. « *Je suis le Dr Frankenstein !*, explique la réalisatrice Josée Dayan. *J'ai connu Masiero sur les Fred Vargas. C'était une actrice assez particulière et, pour la mini-série Entre vents et marées, j'ai demandé qu'elle soit la gendarme qui mène l'enquête. Elle s'appelait déjà Marleau et nous avons créé son look ensemble.* » Pour Masiero, Josée est le chef d'un grand restaurant : « *Elle connaît les épices sur le bout des doigts, et elle sait que si elle met un peu de ci, un peu de ça, ça va être détonant et faire un salé-sucré super bon. À 90 %, Marleau, c'est Josée.* » Pour les accessoires du personnage, la nature a pris les devants : c'est en raison des conditions météo sur le premier tournage à Belle-Île depuis que le port de la chapka fut nécessaire.



4



"LES WEEK-ENDS OÙ ON NE TOURNE PAS, JE CONTINUE DE BOSSER. [...] JE SUIS LESSIVÉE"

CORINNE MASIERO

Mais le plus impressionnant, c'est le travail que réalise Masiero à partir du scénario de Marc Eisenchteter : à la différence d'une série policière classique où les « guests » doivent plonger dans l'univers de la série, ici, « c'est l'héroïne récurrente qui plonge dans l'univers proposé par les scénaristes et qui se confronte aux guests, de manière souvent imprévisible ». L'actrice a en effet une technique bien à elle : « C'est une mise dans ma bouche et dans ma tête. La séquence me fait rebondir sur l'actualité, un sujet qui me tient à cœur, une blague que j'ai entendue, un clin d'œil à quelqu'un ou une réplique qui me rappelle un film. » Dès la première lecture, Masiero travaille ses dialogues : « Je les réécris tout de suite, après je relis mes séquences. "Non, ça, je ne vais pas le dire comme ça", "Ah tiens je vais ajouter cette réplique-là !"... Je barre à nouveau, je mets du surligneur. Puis je m'enregistre, je réécoute, je réenregistre. C'est la séquence qui crée les dialogues. »

Le secret de *Capitaine Marleau*, c'est l'implication totale de son actrice principale. Elle tient à apprendre les répliques de tous les personnages et chaque scène lui demande une concentration totale afin d'improviser : « Les week-ends où on ne tourne pas, je continue de bosser non-stop. Je ne fais que ça ! Des fois, mon mec vient me voir mais il ne reste pas parce que je ne peux pas m'occuper de lui. Sinon, j'oublie mon texte et on prend du retard. Arrivée à la fin de la journée, je suis lessivée de chez lessivée ! »

Mais c'est Josée Dayan qui définit le mieux la relation qui unit Marleau et Masiero : « Jeanne Moreau disait que pour faire un rôle, un acteur fait sa valise et y met ce qui correspond au personnage. Il faut être comme le personnage, être ému comme le personnage et pas par le personnage. »

ALAIN CARRAZÉ



Un meurtre curieux (1, 3), la splendeur du Périgord noir et l'infatigable Marleau qui déboule comme un chien dans un jeu de quilles pour démêler tout ça (4). Tournée au début de l'été 2017, « Sang et lumière », le 10^e épisode de la série, est toujours dirigé par l'indomptable Josée Dayan (2), grande fumeuse comme l'interprète de Marleau, Corinne Masiero (5).

Ne le répétez pas

Depuis Noël dernier, les éditions LCJ proposent les huit premiers épisodes de « Capitaine Marleau » dans un coffret 8 DVD. De Gérard Depardieu à Jean-Pierre Marielle, le casting est royal (29,99 €).

Coulisses

INVITÉS TRÈS SPÉCIAUX

C'est un des tournages les plus agréables que j'aie jamais fait en mes quelque cinquante ans de carrière.

Et Josée Dayan est une fantastique réalisatrice. » Ces mots sont prononcés par

David Suchet (ci-contre), qui incarne soixante-dix fois Hercule Poirot. C'est une des dernières mega-guest-stars

à avoir été convaincue par Dayan de rejoindre la série

le temps d'un épisode. Il prend la suite de Yolande Moreaux, Niels Arestrup et

précède notamment Nicole Garcia, Pierre Perret et Hippolyte Girardot.

Dayan précise que cela faisait partie de la présentation à Anne Holmes, de France 3 :

« Dès le début, je tenais à ce que le guest ne soit pas un acteur lambda mais un très grand acteur. **Gérard**

Depardieu m'a fait l'amitié

d'accepter de venir dans le pilote et, à partir de là, on a

eu une vraie brochette d'acteurs. » Et la liste est longue :

Jean-Pierre Marielle, Bulle Ogier, Irène Jacob, Victoria Abril, Charles Berling, Muriel Robin, **Sandrine Bonnaire** (ci-dessous,

gratifiée d'un « vous avez un petit côté débinaire, vous ! ») ou Pierre Arditi, qui a qualifié la vedette de la série de « brillante et

imprévisible ». Toutes et tous se sont retrouvés confrontés

à Corinne Masiero.

« Je ne dirais pas "confrontés", reprend Masiero, parce

que pour moi jouer ce n'est ni

un combat ni une compétition. C'est faire

avec l'autre, pas aller contre l'autre,

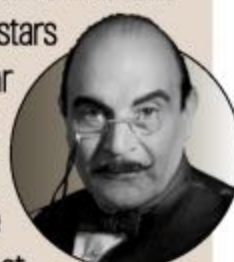
qu'il soit partenaire de jeu ou metteur

en scène. Comme dans la vie, plus on

est différent et plus on avance dans la

richesse. Chacun apporte à l'autre, sinon c'est incestueux. »

A. C.





On monte le son

EDDY DE PRETTO, UNE VRAIE RÉVÉLATION

À 25 ans, le même de Créteil met tout le monde d'accord avec ses chansons mâtinées de slam. Un futur très grand.

Ne cherchez plus : entre la une des *Inrockuptibles* et le tapis rouge chez Ruquier, c'est l'indiscutable révélation chantée de ces derniers mois. C'est que, malgré un look assez discutable, à 25 ans, Eddy de Pretto parvient à mélanger les genres avec un vrai talent. Sa voix grave et puissante nous propose des chansons qui peuvent rappeler Jacques Brel pour le côté angoisses intimes, mais ses interprétations théâtrales et tendues empruntent indéniablement au slam. Ses trois apparitions printanières à La Cigale sont d'ores et déjà complètes, deux Olympia sont prévus pour l'automne, et le premier extrait de son album, *Kid* - « Tu seras viril mon kid/Je ne veux voir aucune

larme glisser sur cette gueule héroïque » -, cumule plusieurs millions de vues sur le Net, après quelques jours d'exploitation seulement. Le nouveau Stromae ? Pourquoi pas ! Originaire de Créteil, Eddy rêve depuis toujours de se produire sur une scène. Mais, originellement, il se voyait acteur. Avec sa gueule de bad boy façon Eminem, il a joué dans quelques courts-métrages



« Cure », Universal. En tournée jusqu'au 1^{er} juillet.

avant de se mettre à écrire des textes dans lesquels il raconte son enfance de fils unique un peu capricieux, élevé par un père chauffeur routier et une mère laborantine qui ne cessait de ressasser la maxime de NTM : « *Laisse pas traîner ton fils.* » Sa présence, doublée d'une rare lucidité, en font l'un des authentiques talents d'aujourd'hui. Porté par son époque, Eddy de Pretto est parvenu à se forger une vraie identité. Son découpage des mots en accentue la poésie. Impossible de ne pas les reprendre en chœur avec lui lors de sa prochaine venue en ville. Notamment ceux de *Fête de trop* : « *J'ai ajusté mes pansements pour que mes saignements/Soient beaucoup moins apparents sur la piste d'argent...* »

CHRISTIAN EUDELIN



Andy Warhol

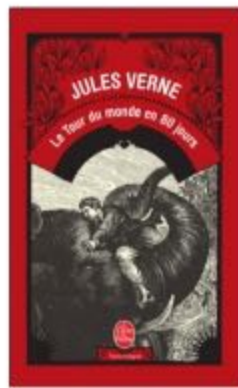
POCHETTE-SURPRISE

"The Velvet Underground & Nico"

C'est l'une des pochettes les plus connues de l'histoire du rock. Pourtant, à l'époque, l'idée de son créateur passa complètement inaperçue. Andy Warhol était parti d'un principe généreux : rendre son art accessible au public supposé du groupe, les adolescents. Il imagina cette peinture, une banane que l'on pouvait peler, mais surtout exposer par exemple sur les murs d'une chambre. Problème, au printemps 1967, date de sortie de ce disque, l'heure n'est pas au rock sombre et aliénant de Lou Reed et de ses comparses et l'objet ne séduit personne. Le public préfère les Beatles ou les Doors pour planer en Technicolor. Un demi-siècle plus tard, la banane a survécu à son créateur : c'est une icône. **C. E.** Universal.

RELECTURE

"Le Tour du monde en 80 jours" Jules Verne



Son existence est réglée comme du papier à musique et il déteste rien tant que les surprises. Bref, Phileas Fogg est bien le dernier pour s'engager dans une folle course autour de la planète et contre la montre. Et pourtant... Flanqué du débrouillard Passe-partout, le pantouflard effectue son tour du monde avec les moyens de 1872 et en se moquant complètement du paysage. Ou pas. Une certaine idée du voyage ; un immortel régal. **F. J.** Le Livre de poche, 318 p., 5,10 €.

3 QUESTIONS À...
JOËL DICKER

Par Bernard Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Quelle est l'idée de départ de votre livre, *La Disparition de Stephanie Mailer* ?

Joël Dicker. Faire un roman dans lequel des personnages qui n'ont rien à voir entre eux se retrouvent mêlés à un même événement. Je suis fasciné par la théorie des six degrés de séparation, qui veut que toute personne est reliée à n'importe quelle autre par une chaîne de relations individuelles de six maillons.

2

Vous travaillez sans plan. Oui. L'intrigue, y compris la chute, s'élaborent au fil de l'écriture. Pour ce roman, il y a eu soixante-deux versions. Je vis ça comme une sorte de jeu auquel il faut cependant savoir mettre fin.

3

Pourquoi avoir choisi les États-Unis comme décor ? J'ai tenté de raconter cette histoire chez moi, à Genève, mais ça ne fonctionnait pas. L'Amérique me donne une liberté absolue. Grâce à l'éloignement, je peux tout y inventer.

(*) Éd. de Fallois, 640 p., 23 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

François Boucq : Bouncer !

Un coup d'œil rapide le classerait d'emblée parmi les proches cousins de Gir-Moebius, surtout lorsqu'il se voue corps et âme à sa série western, *Bouncer*, dont sort aujourd'hui le onzième volume et prétexte à la présente exposition. Mais François Boucq possède un univers bien à lui, comme ses jungles urbaines peuplées d'authentiques Jivaro et de grands fauves à attachés case. Humour taré, trait merveilleux, c'est l'un des très grands de la BD contemporaine.

F. J.

Jusqu'au 3 avril, galerie Glénat, Paris 3^e. galerie-glenat.com/boucq



LE SPECTACLE

Cabaret décadent

Cabaret ou cirque, les artistes qui se produisent au sein de cette revue électrique sont en équilibre entre ces deux mondes. Contorsionnistes, danseurs, acrobates ou performeurs, c'est avec leurs looks étranges qu'ils parviennent à nous surprendre, nous émerveiller. Le spectacle proposé dans ce chapiteau emprunte beaucoup à la tradition burlesque – user du bizarre pour divertir, à l'image du MC de cette saison ODM Otomo (Didier Manuel), comédien et chorégraphe qui réfléchit sur le corps et ses limites. Lalla Morte reste l'une de nos artistes préférées pour son incroyable présence, toujours accompagnée de son esclave Jean-Baptiste Very (photo). On en profitera pour dîner sur place, car la restauration y est excellente, mais attention, à cause de quelques scènes dénudées, le spectacle est interdit aux moins de 17 ans. **C. E.**

Jusqu'au 31 mars, Le Cirque électrique, Paris 20^e. cirque-electrique.fr



Ne le répétez pas

De passage à la Philharmonie de Paris, **Christophe** a présenté le disque de duos qu'il est en train de finaliser et qui sortira en septembre : Julien Doré, Sébastien Tellier, Raphaël et la sublime Chrysta Bell, entre autres...

COUP
DE
PROJO

DANS L'ENFER DE "SORCERER"

Un livre palpitant revient sur les conditions de tournage dantesques de ce film maudit réalisé par William Friedkin et sorti en 1977.

Bruno Cremer, Roy Scheider et Amidou dans l'une des scènes du film, sorti en France sous le nom de *Convoi de la peur*.

L'été dernier, nous vous racontions huit tournages catastrophiques qui aboutirent souvent à des chefs-d'œuvre, d'*Apocalypse Now* à *La Porte du paradis*. *Le Convoi de la peur* aurait été sans aucun doute le neuvième. Ou plutôt *Sorcerer*, titre original de ce film sorti en 1977 qui connut un bide intersidéral avant d'être réhabilité (avec son intitulé américain) il y a peu. Remake du *Salaire de la peur* d'Henri-Georges Clouzot, *Sorcerer* narre le périple de quatre personnages pour le moins ambigus chargés de convoyer deux camions bourrés de nitroglycérine à travers la jungle. Au volant, Roy Scheider, Bruno Cremer, Francisco Rabal et Amidou. Comme chef de chantier, William Friedkin. En 1975, le réalisateur sort des succès critiques et publics, *French Connection* et *L'Exorciste*. Il a alors Hollywood à ses pieds. Lorsqu'il fait part de son envie d'adapter le chef-d'œuvre de Clouzot, pas moins de deux studios lui signent des chèques. Estimé à moins de 10 millions de dollars (de l'époque) pour un tournage en Équateur, le film sera finalement tourné en République dominicaine puis au Mexique, pour un coût total dépassant les 20 millions. Éclipsé à sa sortie par une certaine *Guerre des étoiles*, il sera



"SORCERER, SUR
LE TOIT DU MONDE"

De Samuel
Blumenfeld,
éd. La Rabbia,
192 p., 40 €.

amputé de plusieurs minutes dans divers pays et sombrera pour longtemps dans l'oubli. C'est peu de dire que *Sorcerer, sur le toit du monde* est passionnant. Dans ce livre, le journaliste Samuel Blumenfeld revient avec force détails et témoignages (dont celui de Friedkin) sur les affres de ce projet élephantesque, des stars qui rechignent à passer des mois dans la jungle (Steve McQueen, Marcello Mastroianni, Lino Ventura) aux engueulades quotidiennes – souvent suivies d'un licenciement immédiat – des techniciens par un cinéaste incapable de la moindre concession. Friedkin doit jongler avec la diplomatie américaine, les figurants locaux qui ne savent pas ce qu'est le cinéma et des petits chefs capables de flinguer qui bon leur semble sans être inquiétés par la justice. Rapatriée au Mexique pour tourner la scène du passage du pont, l'équipe sera décimée par la dénonciation d'un agent des stupés infiltré. Après cette aventure, Friedkin n'aura plus jamais autant de moyens à sa disposition. « Si c'était à refaire, quarante-deux ans après avoir lancé la production de *Sorcerer*, Friedkin mettrait ce projet de côté », croit savoir Blumenfeld. Conscient néanmoins que, comme pour les personnages du film, tout retour en arrière est impossible. **OLIVIER BOUSQUET**

LA CURIOSITÉ

"Les Bonnes Manières"

On est à deux doigts de vous dire : allez-y sans rien savoir, on en discutera après. Outre son titre qui ne laisse absolument pas deviner sa véritable nature, *Les Bonnes Manières* se distingue en effet par son hallucinante aptitude à créer la surprise.



Pendant une heure, on assiste ainsi à la naissance d'une relation saphique entre une jeune bourgeoise blanche et enceinte de Sao Paulo et sa bonne à tout faire noire. Puis, à mi-parcours, une scène d'accouchement digne de celle d'*Alien* redistribue toutes les cartes. Au carrefour du

Loup-Garou de Londres, de *La Belle et la Bête* et du *Monstre est vivant*, le film devient alors un pur récit d'horreur. Rigoureux, poétique, transgressif, un ovni comme on en voit peu.

B. A.

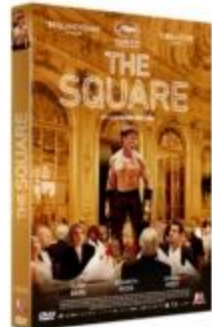
De Marco Dutra et Juliana Rojas, avec Isabel Zuaa. 2 h 15.



LE BLU-RAY

"The Square"

Sans la concurrence de l'émouvant *120 Battements par minute*, la Palme d'or 2017 n'aurait sans doute pas déchaîné de telles passions. Cette foisonnante critique des fausses valeurs et des petites lâchetés quotidiennes de notre société ne manque pourtant pas d'allure, et la qualité du Blu-ray rehausse sa sophistication audiovisuelle.



Outre le making of de l'anthologique séquence de « l'homme singe », les bonus présentent avec une sympathique mégalomanie une lettre de félicitations signée... Emmanuel Macron.

B. A.

De Ruben Östlund. M6 Vidéo, 25 €.

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

"MEKTOUB MY LOVE"



BÉGAUDEAU

Exilé à Paris, un jeune homme revient sur sa terre sotoise pour l'été. Le temps des amours et des déceptions. Situé en 1994, *Mektoub My Love : Canto Uno* est librement inspiré du roman *La Blessure*, la vraie, écrit par François Bégaudeau en 2011.



RÉVÉLATIONS

On connaît le talent d'Abdellatif Kechiche pour dénicher les acteurs inconnus. *Mektoub...* ne faillit pas à la réputation du cinéaste. Cette éducation sentimentale touchée par la grâce est magnifiée par ses interprètes.



LA SUITE

Le réalisateur termine actuellement le tournage du deuxième opus. Le casting demeure à peu près le même. Rien, pour l'instant, sur un éventuel troisième et dernier film. **O. B.**

D'Abdellatif Kechiche, avec Shain Boumedine, Ophélie Bau, Lou Luttiau. 2 h 55.



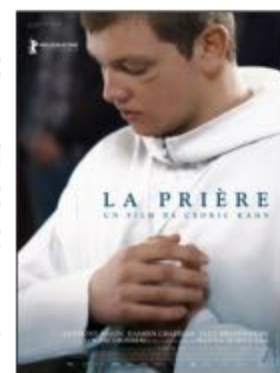
★ ACTORS STUDIO ★

ANTHONY BAJON "LA PRIÈRE"

Difficile, cette semaine, de choisir l'heureux élu de cette rubrique. La plupart des comédiens de *Mektoub My Love* (voir ci-contre) méritaient chacun un texte pour leur performance. Mais le choix d'Anthony Bajon ne relève pas pour autant du pis-aller. La preuve : pour son rôle de toxico recueilli par une communauté catholique, le comédien de 23 ans a reçu en février dernier le prix du Meilleur Acteur au Festival de Berlin. Une récompense totalement justifiée. Si on la jouait facile, on dirait que Bajon irradie un film d'une rigueur et d'une intelligence rares. Il faut le voir gagné progressivement par la ferveur et, subitement, remettre tout en cause d'un regard. Grâce en soit rendue à Cédric Kahn qui, comme dans ses œuvres précédentes, laisse ses comédiens porter le film. Auparavant, Anthony Bajon avait promené sa bouille renfrognée dans des petits rôles (le formidable *Les Ogres*, le pesant *Rodin*). *La Prière* a tout pour le faire entrer dans la cour des grands. Les précédents lauréats français du prix ont pour nom Gabin (deux fois), Léaud, Piccoli, Simon, Trintignant et Gamblin. De là à y voir un signe...

B. A.

De Cédric Kahn, avec A. Bajon, D. Chapelle. 1 h 47.




Ne le répétez pas

Christopher Nolan a créé une œuvre complexe qui en fait l'un des cinéastes actuels les plus passionnants. **Christopher Nolan, la possibilité d'un monde**, de Timothée Girardin, porte un regard pertinent sur lui (éd. Playlist Society, 14 €).

1	2	3	4
---	---	---	---

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel joue notre vedette.

COMPLÈTEMENT ACHEVÉS		BLOG, EN LIGNE		ACTINIUM AU LABO		JONCHÉ		FLOUÉE		ENSEMBLE DE PLIS		CACHE LE MAGOT		PRÉCISION SUR UN ITINÉRAIRE		ÉPROUVÉ AVEC ÉMOTION
MOUCHARD		CRÉERA UN LIEN		BASE DE PARFUM		ADRESSE INFORMA- TIQUE		AU CHANT DU COQ								LIGUE DE BASKET
												TELLES DES AFFAIRES DELICATES				
CONSACRÉ					ILS VIVENT DE LEUR ART					BASES DE TOUTES CONNAIS- SANCES		PASSÉ AU TAMIS		CELA REND LE FREINAGE PLUS SUR		
PEU AIMABLE					DANS LA GAMME					OISEAU				LOGIQUES		
						COURSES D'OBS- TACLES									DÉVIDOIRS À COCONS	
						POUR UN PÈRE									IL IMITE LE MARBRE	
JARDINIER DU ROI								CHAUMES								PORT ISRAËLIEN
PAYSAN								C'EST UN PROBLÈME								
					ELLE EMPLOIE MOINS DE 250 SALARIÉS				AU REVOIR D'ITALIE		OUI NOUS FAIT TRÈS ENVIE					
											RÉGIME SOCIAL					
TRAINÉE DANS LA BOUE						POUR SE FAIRE PAR- DONNER						GARDÉ EN MÉMOIRE				MARQUÉ À VIF ET À VIE
												RÉPAND PARTOUT				DÉSIN- VOLTURE
						IRLANDE GAÉLIQUE						LE DÉBUT DE LA FIN				
						S��N PRÉNOM						AGAM��- NON ÉTAIT SON PÈRE			14	
															DÉTIENS PERSON- NELLEMENT	
						COULEURS DE CARTES								CHÉRI		
						ELLE REGROUPE DES USINES								PAYS AUX ÉTOILES		
								LA PETITE COMPRED L'ÉTOILE POLAIRE		VIDÉ						7
										RESSERRER						
						COUPLÉ ET TIERCÉ									OUI A B��SOIN DE REPOS	
						AFFIRME			4						CALE MÉCANIQUE	
ÉVALUE LE POUR ET LE CONTRE		PERDRE SA SALIVE		S��N NOM		JUSTE UN NUAGE				PROUES DE NAVIRES						
RECHIGNER �� LA TÂCHE		D'UNE VILLE D'OU L'ON VIENT		POUR TOUT CE QUI SE FAIT �� DEUX		L'ERBIUM POUR LE CHIMISTE										
								FÊTES RYTHMÉES						ACCAB�� PAR LA CRITIQUE		9
								L'OU�� DU VIOLON						DEMI-DIEU		
APPRÉCIÉES										IL DIRIGE LA POINTE DU CRAYON		IL FAIT APPEL				
ABSURDE												INDIVIDU �� PART ENTIÈRE			RACCOURCI POUR UN GRAND RÉSEAU	
					CAS DE NULLITÉ AUX ÉCHECS	AVEC ELLE, ON... PIQUE UN SOMME						S'ENFON- CER(S)				
						VULGAIRE IMITATION						AUTRE MOI				
IL APPORTE SON GRAIN �� TABLE	JEUNES AP- PRENTIES							MASSIF DE PROVENCE								
	PERMET D'EN RAJOUTER							SERVICE DE PRESSE								
					QUI SONT SANS VIGUEUR				2	CHICANER, CHINOISER, CHIPOTER				13		
FORMALITÉ AVANT L'ADMIS- SION						IL A REMPLACÉ LE MICRO- SILLON			EFFETS DE VAHIN��						PAYSAGE DESERTI- QUE D'AFRIQUE	

5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
▼	PIÈCE POUR JEU DE MAIN	▼	PS POUR LES GRECS ELLE VÉCUT AUX CÔTES D'ARAGON	▼	TRÈS DÉVOUÉE	▼	AVEC ELLE, NOS AÏEUX VOYAIENT ROUGE		
			▼		DEUX AU TEMPS DE CESAR	▶			
	FRAPPER LA BALLE	▶			CENTI- MÈTRE	▼			
	MODESTE REPAS	▼					3		
				CHANGEMENT DE CARAPACE	▶				
▶				REBOR- QUER	▼	MANCHE D'UN MATCH DE TENNIS		MAL DANS LEUR PEAU	
			FONCES	▶					
			ELLE CONNAÎT LE MORSE	▼					
▶								OÙ IL N'Y A PAS DE DIFF- FERENCE	
			11						
		AVOIR DES AS- PIRATIONS QUI NOUR- RISSENT	▶						
VÉHICULE POUR BEN HUR	▶					DIVINITÉ DE LA TERRE	▶		
DÉPAR- TEMENT	▼					DESCENDRE			
		MIS EN TAS	▼	MONCEAU	▶				
				CHANGER LA NATURE DE L'ARBRE	▼				
	ANCIENS DE LA FAMILLE	▶						5	
								ATTEINTE DANS SA SENSIBILITÉ	
	PROVENANT PAR DES- CENDANCE	▼	ADVERBE D'INTEN- SITÉ	▶					
			REPTILE	▼					
					BIEN DIFFICILE À SUR- PRENDRE				GARNIE DE TUYAUX
QUAND LA VITAMINE C FAIT DÉFAUT	▶								
					LOUP EN VIEUX FRANÇAIS	▶			
EXTRÊME- MENT POLITISÉ	▶							IL EST TOUJOURS LE PREMIER À COMPTER	
ÎLE DE FRANCE	▼		1						
	PLUMÉ TEL UN PIGEON	▶			EST VICTIME D'UN COUP DE CHALEUR	▶			
			COMME LES CHEVEUX DE BLANCHE- NEIGE	▶					

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : MAXPPP

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7 **VU À LA TÉLÉ**
Médiums purs **Appellez le 3232**
3232 Service 0,80€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH10089

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC390944429 - 0 892 891 600 (Service 0,50€/min + prix appel - 01:15€/10mn+4€/mn sup - DIG0084)

FLASH VOYANCE
VOYANCE AMOUREUSE
0892 68 21 12
01 44 88 39 87
LA RÉPONSE À TOUTES
VOS QUESTIONS
Par SMS, VOY au **72021***
0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 682 112 Service 0,50€/min + prix appel
RC 390 944 429 - ©Fotolia - 01 : 15€/10mn + 5€/mn sup. - DIG0069

DIANE BOCCADOR Astrologue de renom
LA LIGNE DE L'AMOUR
08 92 68 06 04
DIANE au 73400*
0,99€ par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 680 804 (Service : 0,60€/min + prix appel) - DIG0061

100% DUOS illimités
08 95 700 161
0892 700 161 (Service 0,50€/min + prix appel)
RC 390 944 429 - 0 892 700 161 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIG0061

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
CONSULTATION PRIVÉE AU
- 01 53 17 77 12
Par sms, envoyez **PREDI au 73400***
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429-0892683536 (Service 0,50€/min+ prix appel)-0153:15€/10mn+4€/mn sup

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **HAAS au 73400*** 0,99 EURO par SMS
08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC390944429 - DIG0077

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez **DEMAIN au 71777***
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC3909429-403427701-08920346/min-DIG0061-Photo

Tout le meilleur de la Voyance
0892 68 73 73
Consultation en Privé **01 78 41 01 62**
AUSSI PAR SMS, ENVOYEZ
DIRECT au 71777*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 687 373 (Service 0,50€/mn + prix appel)
01:15€/10mn + 4€/mn sup. ©Fotolia - DIG0107

FEMMES SEULES
CHERCHENT RENCONTRES DE QUALITÉ
08 95 226 800
PAR SMS, ENVOYEZ **CELIB au 62277***
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 226 800 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIG0061

Découvrez les plus grands photographes
des XX^e et XXI^e siècles qui ont su
capturer l'esprit de leur temps !

NATIONAL GEOGRAPHIC
PHOTOGRAPHES
ILS ONT MARQUÉ LEUR SIÈCLE
ROBERT CAPA • HENRI CARTIER-BRESSON • ROBERT DODSNEAU • STEVE McCURRY...

Disponible chez votre marchand de journaux

f www.editions-prisma.com

Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Carmen Ejogo.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85),
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87),
Photoreporter Pascal Vila (50 84),
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73),
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).
Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :

Sylvaine Cortada (54 65).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco

(56 21). **Responsable marketing** : Lanya El Arabi (57 74)



autorité de
régulation professionnelle
de la publicité



10-32-2528
Certifié PEFC
pefc-france.org

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Pascale Socquet.

Directrice de la publication Pascale Socquet.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063 Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +331 70992952 (depuis l'étranger/DOM
TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et
étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :
0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :
0516 C 86867. Création : sept. 1977. Dépôt légal : mars 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉDEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉDEL
© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD



+ de **50%**
de réduction**
Près de 3 mois de lecture offerts !

**Abonnez-vous dès maintenant et
profitez d'une offre exceptionnelle !**



1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30 par semaine

Soit un prélèvement mensuel
de 5,90€ au lieu de 11,70€**.
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement
automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€ au lieu de 81€**

Soit + de 50% de réduction
• Je joins mon règlement
par chèque à l'ordre de VSD.
7 mois - 30 numéros

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite de
mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD2018L1

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre : je valide

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M.
(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Tél. :

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clem@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Liberté, 13, rue Henri-Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

SI TU LUI FAIS CONFIANCE, POURQUOI AVOIR PEUR DE LUI ?

**prix
du
Thriller**

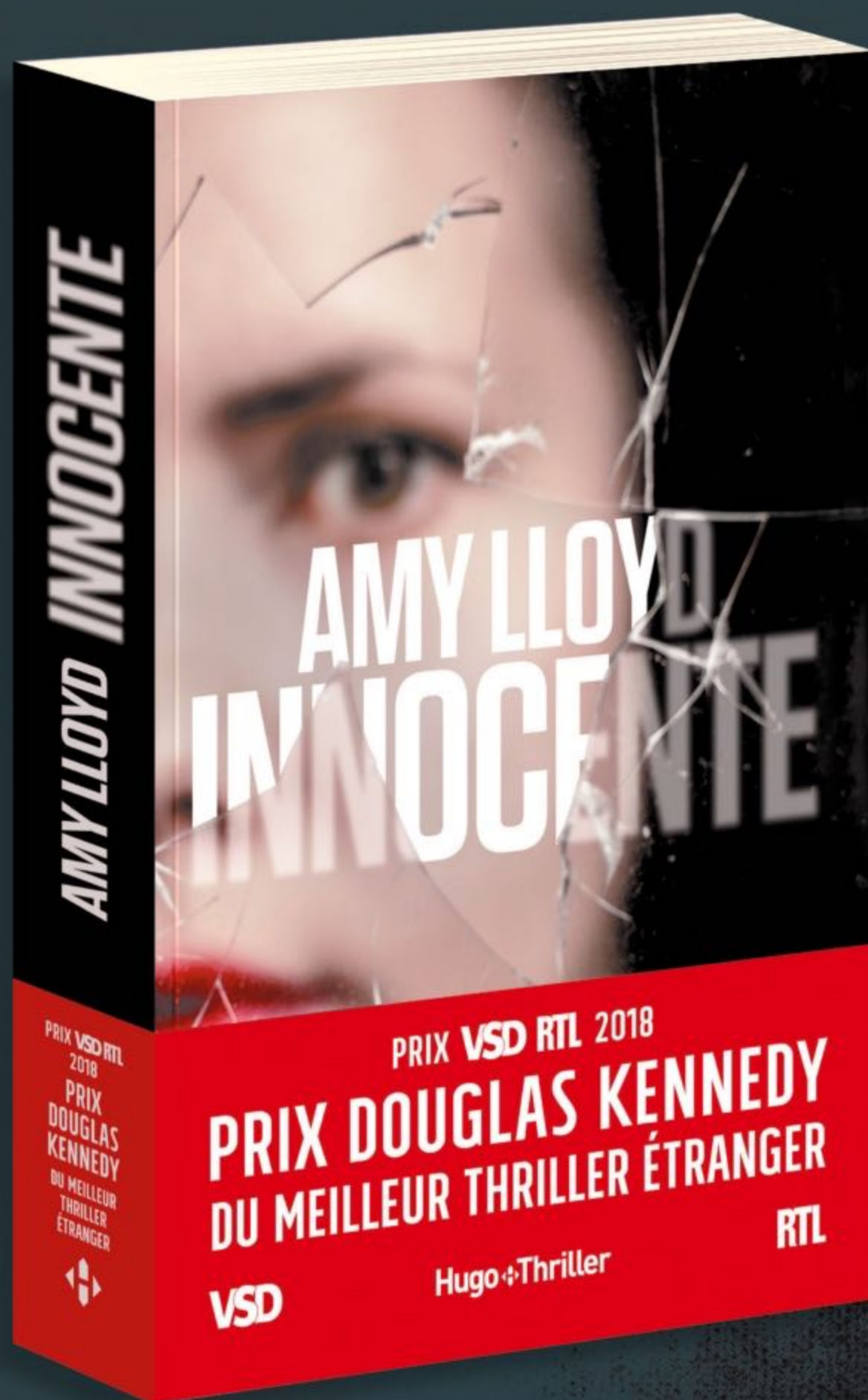
VSD RTL

« Écrit avec panache,
le livre capture habilement
la nature de l'obsession
et ses conséquences
pour aboutir à un climax
que Patricia Highsmith
aurait admiré. »

Daily Mail

« Intelligent et rythmé,
ce premier roman
vous captivera. »

Sunday Mirror



Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



Dos au mur

Et si, pour la première fois, le Prix de Flore 2000 disait toute la vérité, rien que la vérité ? Et s'il n'avait jamais fait que ça, en fait ? Extrait.

Nicolas Rey à confesse

J'écris parce que je vais crever. Dans quelques mois, dans quelques semaines, je vais crever. Cela faisait quelques années que je n'avais pas fait d'analyse de sang. Je me suis rendu au laboratoire la semaine dernière sur les conseils de mon généraliste. Il m'a téléphoné lundi à 8 h 30 :

« Il faut passer me voir, monsieur Rey.

Il faut passer dès que possible.

– Hey, doc. Vous avez perdu votre incontournable sens de l'humour.

– Vous êtes mourant, abruti.

– OK, j'arrive. »

La salle d'attente est pleine. J'aimerais avoir tous les maux de la terre, sauf celui qui m'attend. Le docteur Flaire sort de son cabinet. Il me chope la main, me la serre rapidement et se place à côté de moi avec mes analyses entre ses doigts. Il m'explique que mon taux de triglycérides est de 7 alors qu'il doit être inférieur à 2. Quoi faire ? je demande. « Arrêter le sucre, les graisses et filer à l'hôpital pour voir l'état de votre pancréas. Au fait, vous avez arrêté la cocaïne ?

“J'ai bien peur que vous veniez de prendre le fiacre et qu'il faille payer le cocher, monsieur Rey.”

– J'en consomme peu.

– C'est déjà trop. Et par le passé, vous en preniez beaucoup ?

– Disons que j'étais assez fidèle à ce produit. Quel est le problème ?

– Le pancréas et la cocaïne

font très mauvais ménage. Et le pancréas n'a pas la mémoire courte. J'ai bien peur que vous veniez de prendre le fiacre et qu'il faille payer le cocher, monsieur Rey. »

À l'hôpital, le médecin observe ma radio d'un sale oeil :

« Et pourquoi n'être pas venu plus tôt ?

Mes dernières analyses datent de l'an 40.

– Vous avez une pancréatite aiguë.



Entre amours relatives, obsessions, addictions et pathologies diverses, ça fait vingt ans que le Normand conte les aventures d'un jeune homme qui lui ressemble beaucoup.
Au Diable Vauvert, 272 p., 18 €.

– Ce qui signifie ?

– Que vous devez toujours vous trouver à moins de quinze minutes d'un hôpital.

– Comment je vais pouvoir m'en rendre compte, quels sont les symptômes ?

– Simple. Une douleur à l'abdomen à vous faire crever.

– Et une fois à l'hôpital ?

– Simple aussi. Vous avez une chance sur deux. »

En fait, la vie est truc hyper-simple où l'on a toujours une chance sur deux.

Mon fils s'appelle

Hyppolite et je n'ose plus le regarder dans les yeux. Qu'est-ce que je pourrais bien lui dire : Ton père est un drogué ? Ton père est incapable de payer une pension alimentaire ? Ton père n'arrive plus à écrire ? Ton père est un tricheur, un menteur, un voleur, un pauvre type ?

Depuis plusieurs années, le 25 décembre au matin, il n'y a plus le cadeau de papa sous le sapin de Noël. Tu viens de fêter tes 12 ans. Ta mère t'a offert un iPhone 6 et moi je t'ai invité au cinéma voir un film que tu avais déjà vu. Une comédie musicale qui se termine mal. À la fin, les deux amoureux se séparent. « Je supporte pas la fin de ce film », tu m'as dit, en sortant du cinéma. Et je me suis demandé à quel âge les convictions de ta petite carcasse allaient bien vouloir se fendiller une fois pour toutes.

J'ai un souvenir bien précis du jour où tu as tué le père. C'est après le troisième conseil de classe de ta sixième. Tu étais délégué. Quelques jours plus tôt, tu m'avais convié au concert de la fête de la musique du collège et je m'étais lamentablement endormi. [...]



**Harvard
Business
Review**
FRANCE

Anticiper.



LA RÉFÉRENCE DES LEADERS

hbrfrance.fr Rejoignez la communauté Harvard Business Review France sur   

TU AS ÉTÉ
AUGMENTÉE ?



**MIEUX !
JE SUIS
ALLÉE CHEZ
OR EN CASH !**

OR EN CASH ACHÈTE L'OR SOUS TOUTES SES FORMES

Achat

OR - ARGENT - PLATINE



Vente

OR INVESTISSEMENT

N° 1 français de l'achat de métaux précieux.
Plus de 80 boutiques dans toute la France, à retrouver sur

www.orencash.fr

0806 110 025

Service gratuit + prix d'un appel